ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE

8.PL. MADELEINE

DIMANCHE LUNDI 22-23 SEPT. 1946
5e ANNEE
No. 696
100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais
25 frs EN VENTE PARTOUT

6e DERNIÈRE

LES GREVISTES LANCENT UN DEFI AU GOUVERNEMENT

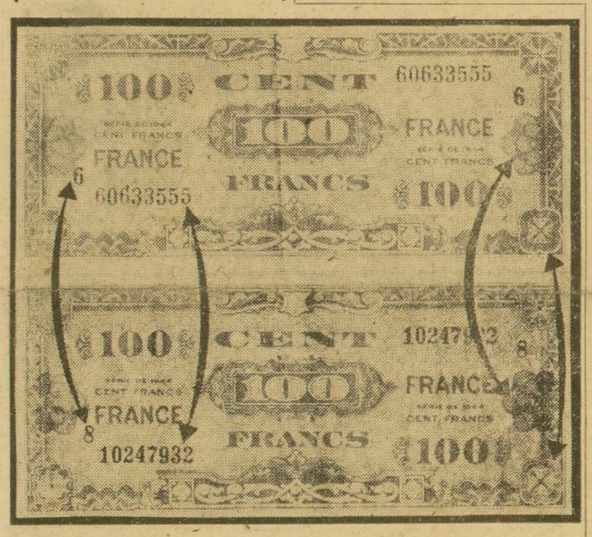
« Il ne s'agit plus maintenant que d'une question de force »

nous déclare M. NEUMEYER

SECRÉTAIRE DU CARTEL DES SERVICES PUBLICS

Le mouvement risque de s'étendre à d'autres branches de l'administration

ATTENTION AUX FAUX BILLETS DE 100 FRS



Des contrefacteurs ont mis en circulation depuis quelques jours une importante quantité de fausses coupures de 100 fr. Notre cliché indique les principales caractéristiques du mauvais billet (en bas), par rapport au bon (en haut) : 1° le dessin est empâté du côté droit du recto ; 2° les numéros, imprimés au tampon, sont plus épais et moins nets. En outre, au verso, l'encrage est plus foncé et le fond de nuages du cartouche central est très grossièrement reproduit.

DEVANT le refus du gouvernement d'accorder une prime d'attente aux agents des Finances, la Fédération a répondu en maintenant sa position, c'est-à-dire toutes ses revendications.

En un mot, la grève continue avec toutes ses conséquences.

M. Neumayer, secrétaire du Cartel des services publics, que nous avons pu joindre au début de la matinée, nous a déclaré : « qu'il ne s'agissait plus que d'une question de force, les deux partis restant sur leurs positions.

« Pour l'instant, a-t-il ajouté, je ne vois plus de terrain d'entente surtout depuis la dernière décision du gouvernement. Hier, il y avait encore des possibilités d'entente. Aujourd'hui, elles ont disparu.

« Personnellement, je crois qu'il était facile de faire quelque chose afin de s'orienter sur la voie de la conciliation. Le gouvernement, en mettant en avant des arguments financiers ne l'a pas voulu. C'est dommage et regrettable. »

« Pas de compromis »

Les responsables de la Fédération siègent en permanence rue de Solférino, où, d'ailleurs, les réunions se succèdent. La dernière a été tenue à 11 heures. Communication des nombreux télégrammes reçus de province a été faite.

« Ne transigez pas et ne vous contentez pas d'un compromis », expriment certaines dépêches.

Meetings dans tous les départements

Déjà, hier soir, la Fédération avait déclaré dans un communiqué « que devant la réussite totale de la grève dans tous les départements, le Bureau et le Comité maintenaient toutes leurs revendications et invitaient leurs adhérents à continuer à suivre avec discipline les mots d'ordre de la Fédération des Finances. »

D'autre part, le Bureau a décidé l'organisation de meetings dans tous les chefs-lieux des départements, dès les premiers jours de la semaine prochaine, en assurant la représentation du Bureau fédéral, notamment à Bordeaux, Nantes, Lyon, Marseille, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne, Rennes, Le Mans, Rouen, Le Havre, Limoges, Lille, Arras, Amiens, Strasbourg, Nancy, Dijon, Besançon, Charleville et Reims.

De son côté, la Fédération générale du syndicat chrétien des fonctionnaires, qui reste toujours en dehors du mouvement de grève, a adopté une motion demandant notamment « que soit fixée au 1er octobre 1946 la date d'effet du reclassement général ».

Extension du conflit ?

Il n'est pas impossible que le mouvement s'étende à d'autres branches de l'administration.

Déjà, le syndicat chrétien du ministère de l'Education nationale vient de décider « qu'à défaut de solution satisfaisante avant lundi midi, le syndicat se trouverait dans l'obligation, en liaison avec les autres organisations syndicales, de se solidariser avec leurs camarades des autres ministères et notamment du ministère des Finances en vue d'une action commune pouvant aller jusqu'à la grève pour faire aboutir leurs légitimes revendications ».

Complications ?

On laissait entendre, ce matin, que M. Georges Bidault avait l'intention et aurait même déclaré « qu'il se proposait de faire arrêter tous les piquets de grève stationnant à l'intérieur des immeubles administratifs ».

En certains endroits, où existent des piquets de grève, on nous a précisé que la police elle-même avait autorisé « les responsables » à entrer dans les locaux, pour ne pas gêner la circulation, mais il n'y a pas à proprement parler d'occupation des locaux.

100 % DE GRÉVISTES CE MATIN

Rue de Solférino, à la fédération des Fonctionnaires, on déclarait ce matin :

Grève à Paris et en province : 100 %. Seule, la Caisse des Dépôts et Consignations fonctionne.

Les employés de banque du Nord votent la grève pour lundi

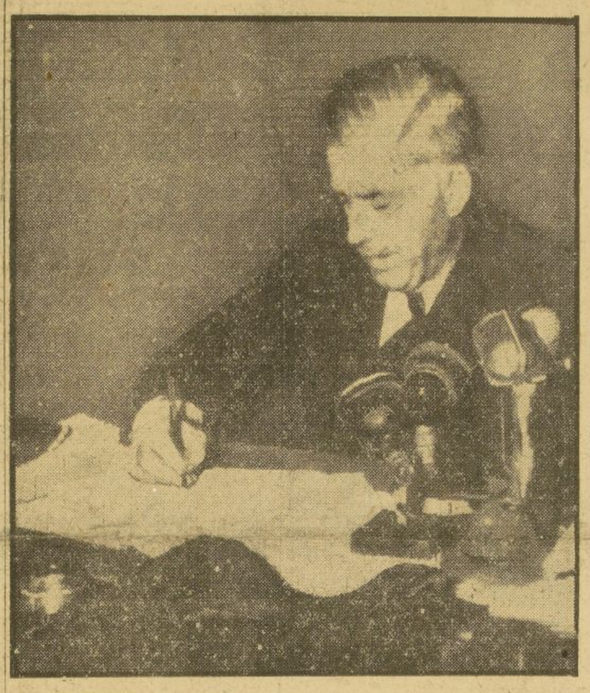
LILLE, 21 sept. — A l'issue d'un meeting qu'ils ont tenu hier, les employés de banque et de bourse de Lille, Roubaix, Tourcoing, ont voté la grève pour lundi, par 190 voix contre 25 pour les services bancaires, à l'unanimité moins une voix pour les services de bourse.

Les employés réclament une augmentation minimum de 1.800 francs par mois et le reclassement en trois catégories : débutants, employés ordinaires et employés qualifiés.

Le syndicat des employés de banque de Cambrai a déjà fait connaître qu'il se rangeait à la décision prise à Lille, Roubaix, Tourcoing.

(Voir en page 3 nos reportages sur la grève des douaniers aux frontières suisse et belge.)

WALLACE A TRUMAN : « Cher Harry voici ma démission »



A son bureau du ministère du Commerce, M. Wallace signe sa lettre de démission qui est ainsi rédigée : « Cher Harry, comme vous me l'avez demandé, voici ma démission. » (Radiotéléphoto A.P. EXCLUSIVITE « FRANCE-SOIR. »)

De New-York Georges-Henri MARTIN nous câble

APRÈS LA « DÉMISSION » DE M. WALLACE

« Seule une bande de fous pousse à la guerre contre l'U.R.S.S. »

...écrit le « New York Times », le jour même où un des grands vainqueurs du Pacifique « regrette qu'on n'ait pas gardé la bombe d'Hiroshima pour une meilleure occasion. »

NEW-YORK, 21 septembre (via Radio-France.)

VOICI les réactions des personnages principaux du « drame » Wallace :

1° Le président Truman fait preuve du calme le plus complet au moment d'annoncer le renvoi de M. Wallace. Il a, devant lui, sur son bureau, une pile de feuilles miméographiées portant des déclarations mettant fin à la carrière de Wallace, ministre du Commerce. M. Truman plaisante amicalement avec les premiers journalistes entrés dans la chambre ovale des Conférences de Presse. Il joue du pouce avec des feuillets qui, dans un instant, seront distribués aux journalistes, comme s'il allait brasser un jeu de cartes.

Un huissier voulant faire de la place pour ceux qui ne sont pas encore entrés dans le bureau présidentiel, crie :

— Que tout le monde aille à gauche !

L'assistance rit, le président rit également. C'est l'instant où il va limoger le « plus à gauche » de ses ministres.

M. Byrnes est surpris et enchanté

2° Le ministre des Affaires étrangères M. Byrnes :

Le correspondant de « New-York Times » M. Cyrus Sulzberger, télégraphie de Paris que M. Byrnes savait d'avance que M. Truman allait faire une déclaration appuyant la politique étrangère du Département d'Etat. Mais, ajoute ce correspondant.

M. Byrnes ne s'attendait pas à ce que Truman l'appuie aussi complètement : aussi est-il à la fois surpris et enchanté.

Dès maintenant, Byrnes a le désir de faire l'estimation des dommages que « cette affaire » a infligés à la position américaine à la Conférence de Paris.

M. Truman, agi en pleine indépendance

3. L'entourage de la Maison Blanche : le porte-paroles de la Maison Blanche a fait des déclarations en insistant sur le fait que le président Truman a bien pris la décision de renvoyer Wallace de sa propre initiative. M. Truman a réfléchi d'une manière « indépendante » durant la nuit.

Le « New York Times » ajoute : « Dans les milieux de la Maison Blanche, on attache la plus grande importance à cette déclaration officieuse et à l'attitude « indépendante » de Truman. »

La question qui se pose est de savoir sous quelle forme M. Byrnes a communiqué son « mécontentement ». De toute évidence, l'entourage de la Maison Blanche veut éviter que l'idée s'incruste que M. Truman a cédé à la menace de Byrnes.

Une dépêche, transmise de Paris par une agence américaine, laisse entendre que M. Byrnes a conseillé à M. Truman d'essayer de dégager par avance la responsabilité de la Maison Blanche au cas où la politique de Byrnes à Paris aboutirait à une

2 SUITE PAGE 3

Nous reprendrons lundi la suite des nouvelles

RÉVÉLATIONS d'ELLIOTT ROOSEVELT

sur les réunions des Quatre Grands : PREMIERES RENCONTRES AVEC STALINE

50.000 kg. DE BONS-MATIÈRE détournés par un fonctionnaire

Il est arrêté, ainsi que deux complices

Les services de la brigade volante de la police judiciaire viennent d'arrêter, à la suite d'une longue enquête, un fonctionnaire du ministère de la Production industrielle qui, depuis le mois de mars, se livrait au trafic des bons-matière.

Il s'agit de Jean Villette, 45 ans, demeurant 10, avenue Parmentier, attaché de première classe à la Direction des industries mécaniques et électriques. Ses deux complices sont Maurice Gorau, 42 ans, demeurant 23, rue Servent, et Joseph Charluau, 38 ans, 41, rue Juge.

Ce dernier écoulait auprès de commerçants de province les bons-matière que lui remettait Gorau qui, lui-même, obtenait de Jean Villette la remise de ces bons, touchés par lui dans les services de distributions de la rue de la Victoire.

Jean Villette, depuis le mois de mars dernier, obtenait la délivrance de ces bons à raison d'un bon de 400 feuilles par semaine, sur la production d'ordres de mission réguliers. Le trafic porte sur 50.000 kilos de bons-matière.

Le trio a été envoyé au dépôt ce matin.

Les commerçants de province qui eurent recours à lui seront également poursuivis.

« MA TÊTE VA ÉCLATER »

criait l'aveugle de Saint-Juéry avant d'égorger sa femme

ALBI, 21 septembre. (Dép. *France-soir*). — Pourquoi Justin Bermond, l'aveugle de Saint-Juéry (Tarn), a-t-il tué sa femme ?

Justin Bermond avait 59 ans, sa femme 63.

Depuis plusieurs jours, l'homme inquiétait ses voisins : « Ma pauvre tête va éclater », disait-il constamment.

Hier, ce fut le drame. Bermond, prenant à tâtons un couteau de cuisine, égorgea sa femme puis alla se jeter dans le puits.

Quand les gendarmes arrivèrent, Bermond était mort et sa femme agonisait.

L'ASSEMBLEE VA EN FINIR AVEC LE DEBAT SUR L'UNION FRANCAISE

La discussion du statut de l'Union française prendra-t-elle bientôt fin ? On en avait l'impression cette nuit à l'assemblée subitement redevenue paisible quand M. Vincent Auriol, faisant le point des travaux, déclara qu'il ne restait plus que six articles à examiner.

De son côté, la commission a terminé, ce matin, l'examen des articles réservés, a enregistré avec satisfaction l'impression de détente survenue depuis hier et a abordé l'étude de la loi organique, notamment en ce qui concerne l'élection du Conseil de la République.

Donc, après le vote, cet après-midi, des six derniers articles, l'assemblée décidera si elle doit procéder à une seconde lecture du texte de l'Union française.

A partir de lundi pourront alors s'ouvrir les débats portant sur les lois organiques. Et on se propose de parler, mardi, du collectif et du mode d'élection du Conseil de la République.

15 ANS, 10 ANS âges extrêmes des malfaiteurs

Deux jeunes gens d'une quinzaine d'années, accompagnés d'un gamin de 10 ans environ, attaquent près du cimetière de Gentilly, deux jeunes filles, Pearl Gozman, 21 ans, rue d'Alésia, à Paris, et Josèphe Gaudin, 23 ans, 6, rue Dufaut à Gentilly.

Sous la menace d'un revolver, ils leur dérobèrent bijoux et argent.

DEMAIN A LAVAL :

Important discours de Francisque GAY

M. Francisque Gay se rendra demain au congrès départemental de la Mayenne du M.R.P., où il prononcera, à 18 heures, un important discours politique.

LES ACCUSATIONS ukrainiennes contre la Grèce rejetées par le Conseil de sécurité

LAKE SUCCESS (New-York) 21 sept. (I.N.S.) — Le Conseil de sécurité a rejeté les accusations ukrainiennes portées contre la Grèce et s'est ajourné jusqu'à lundi. Il n'a pas réussi à se mettre d'accord sur la méthode d'enquête concernant les accusations ukrainienne et albanaise relatives aux incidents de frontière avec la Grèce.

M. Gromyko (U.R.S.S.), président de séance, avait fait usage du droit de veto contre la proposition américaine d'enquête sur les incidents de frontière entre la Grèce, l'Albanie, la Yougoslavie et la Bulgarie.

LES MORTS MYSTERIEUSES DE SAINT-SIMON

"Meurtrière, passe encore mais femme légère, MOI !..."

s'indigne la très respectable Mme Soulié

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

TOULOUSE, 21 septembre (par téléphone). — **La paroissienne la plus fidèle de M. le curé de Saint-Simon, localité de la banlieue toulousaine, la très riche et très honorable Mme veuve Soulié, est soupçonnée, depuis quelques jours, d'avoir supprimé trois personnes et tenté d'en empoisonner deux autres au cours de ces dernières années.**

Aucun mandat d'arrêt n'a été lancé. Seule une plainte contre X a été déposée.

Le procureur qui instruit l'affaire, M. Lautecaze, a pris une attitude extrêmement réservée : il attend les constatations du médecin légiste.

— *Certains faits*, a-t-il même précisé, *tiennent du roman-feuilleton et il n'y a actuellement rien de précis dans le dossier.*

Aussi, les habitants de Saint-Simon, à part quelques exceptions, ne connaissent encore rien de l'affaire et, en tout cas, ils ne veulent rien en croire.

— *C'est-il possible?* disent les uns.

— *Jamais cette pauvre dame n'aurait été capable de telles horreurs*, affirment les autres.

Quant à la grisonnante Mme Soulié, qui habite la charmante villa « Sylvie », entourée de jardins et de terres où elle gère une exploitation d'aviculture, elle passe de l'indignation aux rires les plus violents que ces invraisemblables histoires lui arrachent.

Jusqu'à présent, elle a exposé sa défense une fois devant la direction de la Sûreté où elle est allée en voiture, accompagnée de son fidèle chauffeur Jean.

Une dynastie d'officiers tzaristes

Mais voici l'accusation portée contre elle et que le parquet de Toulouse cherche à éclaircir.

En 1944, le ménage Pierre Soulié embauchait comme ouvriers agricoles deux Russes Blancs, Nicolas Posov et Yvan Karhenko, appelé aujourd'hui Jean.

Mme Soulié, disent les accusateurs, avait pour ces deux hommes plus que de l'affection. Ce qui expliquerait la mort de Soulié, survenue le 23 janvier 1945, à la suite d'une paralysie foudroyante. A cette époque, les deux Russes quittèrent la villa « Sylvia » et apparut un autre Russe, le colonel de la garde impériale Tchersikof.

Un verre d'eau-de-vie lui aurait été offert et, aussitôt, nouvelle paralysie, nouvelle mort. Tchersikof aurait été alors remplacé par le lieutenant de l'armée impériale Kirine Pliss, né à Kharkov en 1894. Après un repos, il aurait, à son tour, bu un verre d'eau-de-vie. De violentes douleurs s'ensuivirent et, d'après lui, il ne dut la vie qu'à sa puissante constitution.

Après un séjour à l'hôpital, Pliss revint cependant chez Mme Soulié avec son amie, Mme Laurent. Mais le Russe, étant tombé de nouveau malade, retourna à l'hôpital et sa compagne réintégra son domicile. Là, cette dernière aurait reçu un beau jour une corbeille de fruits envoyée par Mme Soulié. Mme Laurent croqua une pomme et fut prise de paralysie foudroyante. C'était la troisième victime.

Enfin, un ouvrier agricole, Gelchentko Kuinoff, pris de méfiance, aurait, un jour, donné au chien Tatan le gâteau que lui avait offert Mme Soulié.

Le chien succomba.

Une autre fois, le Russe — car il n'y a que des Russes dans cette infernale histoire — le Russe Korge Zahasen fut pris d'atroces vomissements, après avoir absorbé un potage chez l'avicultrice.

Une histoire de fous

Aujourd'hui, Mme Soulié, que je suis allé voir chez elle, est prête

1 SUITE PAGE 3

Mme Vve Soulié, la très honorable avicultrice de Saint-Simon, discute et se défend.

Devant le corps de RAIMU le Tout-Paris du théâtre et du cinéma défile

Les obsèques seront célébrées lundi

TOUT ce que le monde du théâtre et du cinéma compte comme personnalités, défile depuis hier après-midi à l'hôpital américain de Neuilly où le corps de Raimu a été transporté, depuis hier soir, dans une chapelle privée : Marcel Pagnol, Henri Jeanson, Jean Gabin et les vieux camarades méridionaux des débuts héroïques : Tramel, Delmont, Maupi s'attardent et reviennent auprès de Mme Esther Raimu, la jeune veuve du grand artiste, de M. Paul Olivier, son impresario, et du fidèle Thémar, le masseur-secrétaire. Et ceux-ci rappellent aux visiteurs :

— Il ne voulait pas se faire opérer... Il avait un prolapsus du rectum qui n'avait rien à voir avec les suites de son accident d'automobile mais qui — étant donné son état général — pouvait être dangereux. Il finit par le décider à entrer à l'hôpital. Il était, comme à son ordinaire, insupportable, s'échappant de sa chambre pour errer en pyjama dans les couloirs, ronchonnant, maugréant de tout...

Hier, à midi, pourtant, on l'emmena pour la salle d'opération sans histoire. Le docteur Bergeret, qui devait procéder à l'intervention chirurgicale, et ses aides, se mirent au travail. Mais l'avoir anesthésié. Au bout de quelques minutes, un des médecins interrompit le chirurgien et lui montra le masque placé devant la bouche du patient. Il n'était plus embué. Raimu, victime d'une attaque au cœur, était mort, endormi.

Dans la chambre mortuaire où l'on voit encore la veste à carreaux, la cravate à pois et le fameux parapluie que tant de films ont rendu légendaire, on évoque les souvenirs et les récents projets... Et on se remémore les colères célèbres et les créations magistrales de l'incomparable acteur dont les obsèques auront lieu lundi, à 11 heures, à l'église Saint-Philippe-du-Roule et l'inhumation dans l'après-midi au cimetière des Batignolles.

PRESTIGE
La femme élégante soucieuse de la beauté de sa chevelure a adopté PERMA la permanente à chauffage progressif contrôlé.
PERMA
LA PERMANENTE PARFAITE
CHEZ TOUS LES BONS COIFFEURS
51

DANCING
3, BOULEVARD POISSONNIÈRE — CEN. 83-93
Métro : BONNE-NOUVELLE
OUVERT CHAQUE JOUR THÉ ET SOIRÉE

"LE RÊVE"
CHARLEY LEWIS ET SON ORCHESTRE avec le nouveau trio d'Amérique : BIG BOY - BENNY BENNETT - JOE SMITH
LUIS BUFFA ET SON ENSEMBLE DE TANGO

AUJOURD'HUI A PARIS

EXPOSITION - ART FRANÇAIS CONTEMPORAIN
Au Musée du Luxembourg, de 10 h. à 18 h.

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA. 20 h. 30, Samson et Dalila ; Divert. de Castor et Pollux.
OPERA-COMIQUE. 20 h. 15, Angélique ; Les Pêcheurs de perles.
COMEDIE-FRANÇAISE. 20h.45, Le jeu de l'Am. et du hasard ; Les Fourberies de Scapin.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Monnaie du Pape.
AMBIGU, 21 h., Freddy la valise.
ANTOINE, 20 h. 45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20 h. 45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20 h. 30, Les frères Karamazow.
ATHENEE, 20 h. 30, La folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 20.45, Un amant par étage.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créancier.
CHATELET, 20 h. 15, L'Aiglon.
COM.-DES-CH.-ELY., 21.Vs ne l'emp. pas av. v.
COMEDIE WAGRAM, 21 h., Ecole des Faisans.
DAUNOU, prochainement Azaïs.
EDOUARD-VII, 20 h. 30, Derniers seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 21 h., Une leçon à la Salpêtrière.
GYMNASE, 20 h. 45, Les parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20 h. 30, Etienne.
MADELEINE, 21 h., Si je voulais.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 20 h. 50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20 h. 45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière marche du trône.
MONTPARNASSE, 20.45, La mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21 h., Les incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Un Souvenir d'Italie.
PAL.-ROYAL, 21 h., Descendez on vous demande
PIGALLE, 21 h., La Fille Feu.
Pte-ST-MARTIN, 15.-21.15, Surprises du divor.
POTINIERE, 21 h., Huis clos.
SARAH-BERNHARDT, 20.45,La vie est un songe
TH. DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH.-D-POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
TH.-ST-GEORGES, 20 h. 45, La sainte famille.
VARIETES, 21 h., Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Le Bal des pompiers.

OPERETTE

CAS. MONTP., 15.-20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20 h. 30, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21 h., R. Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 14 h. 45-20 h. 45, Folle de Revue.
ALHAMBRA, 15.-21 h., On chante du mon quar.
BOBINO, 15.-21, G.Ulmer, J.Moreau, F.Sardou.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15 h., 21 h., La revue.
ETOILE, 15.-20.45, Yves Montand.
FOLIES-BELLEVILLE, 15.-20.45, Adrien Adrius
F.-BERG, 20.15, C'est de la folie (Suzy Prim)
LIDO, 21 h. 30, Fleurs de France.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT-CASINO, Variétés.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renaît.

CIRQUES

MEDRANO, 15.-21 h., Floor Show.
N. CIR. D'HIV., 15.-21 h., Form. spect. réouv.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN, 20 h. 30, Gringalet.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEPRESSE-RASPAIL, La Kermesse héroïque.
CINEPRESSE REPUBL., La Kermesse héroïque.
ELDORADO, 20 h. 45, Gringalet.
EMPIRE, 14.30-16.45-19-21, Collier de la Reine
FRANÇAIS, 15 h., 20.30, La Rose de la mer.
IMPERIAL, 14. 16. 18. 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Grande Illusion.
PAGODE, 15.-21 h., Extravagante mission.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PALAIS ROCHECHOUART, Jéricho.
PANTHEON, 14.30, 16.30, 20 h. 30, Jéricho.
PEREIRE-PALACE, Jéricho.
PORTIQUES, 14. 17.30, 21 h., Gringalet.
RADIO-CITE MONTP., La Kermesse héroïque.
REX, perm., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSM. (Meliès), Une fem. disparaît.
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Cage aux rossignols
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparaît.

FILMS ETRANGERS SOUS-TITRES

AGRICULT., 14.45, 20.30, C'est arrivé demain.
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Kitty (G. Rogers).
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, British Intelligence
BROADWAY, 14 à 24 h., Embrassons la mariée.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlie Chaplin.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Sous le ciel arg.
CINE-PRESSE TERNES, Mariage incognito.
CLICHY-PALACE, perm., Etrange destin.
COLISEE, 14h.30,17h.30,20h., Clés du royaume.
DELAMBRE, 14.30-16.30-21., Fifi peau de pêche
ELYS.-CIN., 14,30, 16.30, 20.30, Nuit inoubli.
ERMITAGE, perm., Boom Town.
GAITE-ROCHECHOUART, perm., Le Fruit vert.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Un nommé Joe.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
URSULINES, 15, 20.45, Les verts pâturages.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CINEPHONE-MONT., Le Roi des reporters.
CINEPRESSE CLICHY, Famille Stoddart.
CINEPRESSE CH.-ELYSEES, Pinocchio.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm., Les carottiers.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Divorce de lady X.
LE NIEL, La Danseuse de San-Diégo.
MAX-LINDER, 14 h.-24 h., Boom Town.
MOULIN-ROUGE, Missions spéciales.
NAPOLEON, perm., Deux Aventuriers.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), Alerte aux Indes.
ROY.-HAUSM. (club), Le voleur de Bagdad.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU
22 SEPTEMBRE 1946

GENEROSITE

Le Ciel semble vouloir nous payer, aujourd'hui, de toutes ses malices de la semaine écoulée, en nous baignant d'une atmosphère de tolérance, de générosité. La Lune s'accorde avec Uranus, pour la plus grande satisfaction des bricoleurs, avec Mars, pour celle des actifs et des voyageurs. Et la soirée, où rayonne un accord Mercure - Saturne sous un heureux sextil Lune - Jupiter, apporte aux intellectuels, aux commerçants et aux diplomates, l'inspiration féconde et créatrice.

Les enfants nés ce jour

sont doués d'une remarquable intelligence apte aux calculs ardus et aux conceptions en même temps qu'aux réalisations artistiques et littéraires. Deviendront une fort belle réussite.

DANY-ROY.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

SUCRE. — 500 gr. supplémentaires toutes catégories ; 750 gr. au lieu de 500 gr. aux V.
CONFISERIE. — 375 gr. aux J2 au lieu de 250 gr.
CHOCOLAT. — 250 gr. de cacao sucré au lieu de 125 gr. de chocolat : J1, J2, J3 ; 250 gr. de chocolat en tablette et 125 gr. de chocolat fourré à la crème ; V : 125 gr. de chocolat en tablette.
PETITS DEJEUNERS : option étendue aux catégories M et C.
J2, J3, M, C, V pourront donc percevoir soit 125 gr. de café, soit 50 gr. de thé, soit 250 gr. de petits déjeuners.
J1 auront 250 gr. de petits déjeuners.

BRILLANT RAPIDE
VONIC-CUIVRE
RIEN DE TEL !
3 A
2 France-soir CB D E F

CHEZ LES MORTS-VIVANTS D'HIROSHIMA

UN GRAND REPORTAGE DE L'ÉCRIVAIN JOHN HERSEY (1)

La substance fondue de leurs yeux avait coulé le long de leurs joues...

Mais à quelques pas de ces soldats aveugles, une femme recousait son kimono parmi les cadavres, tandis que des enfants jouaient dans le Parc des agonisants

« FRANCE-SOIR » publie en exclusivité pour les journaux de langue française le reportage du célèbre écrivain américain John Hersey, qui décrit la première tragédie atomique — grâce aux récits des survivants dont il nota les impressions puis partagea l'existence.

Nous retrouvons aujourd'hui — juste vingt-quatre heures après l'explosion — dans le parc Asano, près du fleuve, où ils se sont réfugiés fuyant la ville détruite et incendiée, le Père jésuite allemand Kleinsorge et Mme Nakamura, veuve de guerre, et ses enfants.

LA matinée du 7 août, de nouveau, fut chaude. Le Père Kleinsorge alla chercher de l'eau pour les blessés dans une bouteille et dans une théière qu'il avait empruntées. Il avait entendu dire qu'on pouvait trouver de l'eau de robinet fraîche, hors du Parc Asano. En traversant le jardin de rocailles, il dut grimper sur les troncs de pins qui s'étaient abattus ou se glisser dessous. Il se rendit compte qu'il était faible. Il y avait beaucoup de morts dans le jardin. Sur un joli pont, il passa près d'une femme nue, qui paraissait avoir été brûlée de la tête aux pieds. Tout son corps était rouge. Elle était vivante.

Près de l'entrée du Parc, un médecin militaire donnait des soins, mais il n'avait que de la teinture d'iode. Il en mettait sur les coupures, les ecchymoses, les brûlures qui suppuraient, sur tout... et le pus sortait maintenant de toutes les blessures où il en avait mis. Passé la grille du parc, le Père Kleinsorge trouva un robinet qui fonctionnait toujours — restant de plomberie d'une maison disparue. Il remplit ses récipients et revint.

Lorsqu'il eut donné l'eau aux blessés, il fit un second voyage. blessés, il fit un second voyage. Cette fois-ci, la femme sur le pont était morte.

Sans yeux et sans bouche

En revenant avec l'eau, le Père Kleinsorge se perdit en contournant un arbre abattu, et, comme il cherchait son chemin dans les bois, il entendit, sous les branchages, une voix qui demandait :

— *Pouvez-vous me donner quelque chose à boire ?*

Et il aperçut un uniforme.

Pensant qu'il s'agissait seulement d'un soldat, il s'approcha avec l'eau. Lorsqu'il pénétra sous les buissons, il vit qu'il y avait là environ 20 hommes et ils étaient tous exactement dans le même état hallucinant.

Leurs visages étaient complètement brûlés. Leurs arcades sourcilières étaient vides. La substance fondue de leurs yeux avait coulé le long de leurs joues. Leurs visages devaient avoir été déchiquetés, labourés, lorsque la bombe avait éclaté (peut-être faisaient-ils partie de la D.C.A.). Leurs bouches n'étaient plus que des plaies enflées et suppurantes qu'ils ne pouvaient entr'ouvrir assez pour recevoir le jet de la théière. Le Père Kleinsorge prit un gros brin d'herbe et retira la moelle de sa tige pour en faire une paille et leur donna toute l'eau à boire de cette manière.

Des jeux et des rires

Depuis ce jour-là, le Père Kleinsorge se souvient parfois du malaise qu'il avait autrefois en voyant quelqu'un souffrir et comment le cœur lui tournait si quelqu'un se coupait le doigt. Et cependant, dans le Parc, il était tellement insensible qu'immédiatement après avoir quitté ce spectacle horrible, il s'arrêta dans un sentier près d'un bassin et discuta avec un homme légèrement blessé pour savoir si la grosse carpe qui flottait morte à la surface de l'eau était bonne à manger. Après avoir un peu discuté, ils décidèrent que non.

Le Père Kleinsorge remplit une troisième fois les récipients et retourna jusqu'au bord du fleuve.

Là, au milieu des morts et des mourants, une jeune femme, avec des aiguilles et du fil, raccommodait son kimono qui était légèrement déchiré.

Le Père Kleinsorge la taquina :

— *Oh ! que vous êtes coquette !* lui dit-il.

Elle se mit à rire.

Il se sentit fatigué et se coucha. Il commença à parler avec deux enfants dont il avait fait la connaissance la veille dans l'après-midi. Il apprit qu'ils s'appelaient Kataoka, la fille avait 13 ans et le garçon en avait 5. L'aînée était justement sur le point de partir chez un coiffeur lorsque la bombe était tombée. Tandis que la famille se rendait au parc Asano, leur mère avait voulu revenir en arrière pour chercher de quoi manger et d'autres vêtements. Ils se trouvèrent séparés d'elle dans la foule des gens en fuite et depuis il ne l'avaient pas revue. De temps à autre, ils cessaient leurs jeux parfaitement gais et se mettaient à appeler leur mère en criant.

Au commissariat de police

Vers midi, les prêtres arrivèrent du Noviciat avec la charrette à bras. Ils étaient alliés jusqu'aux ruines de la Mission des Jésuites, dans la ville, et avaient rapporté quelques valises

Maintenant, ils entassaient dans la charrette à bras la valise de papier mâché du Père Kleinsorge et les effets appartenant à Mme Murata, la bonne de la Mission, et aux Nakumura. Ils y installèrent les deux petits Nakamura et se préparèrent à partir.

Alors, un des jésuites, qui avait l'esprit pratique, se souvint qu'on les avait avertis peu auparavant que s'ils subissaient des pertes matérielles du fait de l'action ennemie, ils devaient faire une demande d'indemnité à la Préfecture de Police. Les saints hommes discutèrent cette question, là, dans le Parc, entourés de blessés aussi silencieux que des morts. Ils décidèrent que le Père Kleinsorge, en sa qualité de plus ancien résident de la Mission détruite, devrait faire la demande lui-même.

De sorte que, tandis que les autres s'en allaient avec la charrette, le Père Kleinsorge dit bonsoir aux enfants Kataoka et s'en alla vers un commissariat de police.

Des gardiens de la paix, vêtus d'uniformes propres et neufs, et venus d'une autre ville, étaient au Commissariat. Une foule de citoyens sales, les vêtements en désordre, se pressait autour d'eux. C'était, en majorité, pour demander des nouvelles des membres de leur famille.

Le Père Kleinsorge remplit un formulaire et s'en alla vers le centre de la ville pour se rendre à Nagatsuka.

C'est alors qu'il se rendit compte pour la première fois de l'étendue des dégâts. Il passait devant des amas de ruines et encore d'autres. Même après tout ce qu'il avait vu dans le parc, cette vue lui coupait le souffle.

JOHN HERSEY.

(1) Voir *France-soir* datés des 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21 septembre.

Reprinted by permission of « The New Yorker Magazine ». Copyright 1946, the F. P. Publishing Corporation, New York.

Prochain article :
L'Empereur parle...

AUJOURD'HUI, AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE CANNES

1. « FLEUR DE PIERRE », UN DES PLUS GRANDS FILMS SOVIETIQUES EN COULEUR, REVELERA LE TALENT DE TAMARA MAKAROVA.

FLEUR DE PIERRE sera le grand film soviétique présenté à Cannes. Il témoigne des progrès étonnants déjà accomplis par les techniciens russes dans l'utilisation de la couleur. Il révélera au public français le talent d'une très grande artiste, Tamara Makarova. Cette vedette des studios d'U.R.S.S. a déjà tourné six à sept films qui, tous, se sont imposés grâce à son interprétation. Elle a remporté un triomphe dans l'adaptation cinématographique de « Lermontov », La Mascarade.

2. UN FILM TCHEQUE A LA GLOIRE DE LA RESISTANCE EN TCHECOSLOVAQUIE.

LES HOMMES SANS AILES sont les résistants de Tchécoslovaquie qui, pendant quatre ans, luttèrent contre l'occupation nazie. Ce film affirme les qualités de la jeune production cinématographique de ce pays, petit par l'étendue, grand par l'héroïsme et par son art.

3. ET DEMAIN, ON PRESENTERA LE PREMIER FILM D'ANDRE GIDE. MICHELE MORGAN Y FAIT SA RENTREE DANS UN ROLE D'AVEUGLE.

LA présentation de Symphonie Pastorale *sera un des événements marquants du Festival. Ce film, tiré du roman d'André Gide, est un film cruel.*

Deux vedettes : Michèle Morgan, venue spécialement d'Amérique entre deux avions, pour interpréter un rôle émouvant d'aveugle. Son partenaire, Pierre Blanchar, est un pasteur lucide et douloureux. Un début à l'écran : celui de Rosine Luguet. Metteur en scène : Jean Delannoy, qui a déjà conquis la célébrité avec l'Eternel Retour. Paysage : la campagne autour d'Annecy. Cette symphonie pastorale sera aussi pour Gide une symphonie familiale puisque son frère André joue un rôle important dans l'administration de la société qui édite le film.

L'œuvre célèbre d'André Gide aura été tournée deux fois, les Japonais en ayant déjà fait une adaptation cinématographique.

Ecoutez à la Radio

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.) A vos ordres ; 20.30 (P.P.) Ce soir en France ; 22.30 (P.N.) Tribune de Paris : la situation politique.

MUSIQUE. — 18 (P.N.) Mélodies ; 18.30 (P.N.) Rumbas et tangos ; 19.30 (P.P.) Musique variée ; 20.30 (P.N.) Transmis. du Gala de musique française depuis Berlin ; 21 (P.P.) Le Pré aux Clercs, opéra-comique, avec Renée Doria, Joseph Peyron ; 23.17 (P.P.) Musique de danse ; 23.43 (P.N.) Cycle de la symphonie (Schumann).

VARIETES. — 18.15 (P.N.) Radio-science ; 19 (P.P.) Deux chansons ; 19.15 (P.N.) Les Masqueraders (disques) ; 20 (P.P.) France-U.R.S.S. ; 20.24 (P.P.) Mon village ; 22.30 (P.P.) La clef du chant : Hamlet, d'Ambroise Thomas.

les conseils de Philomène

Tourte à l'anglaise

La pâte feuilletée, indiquée ci-après est excellente pour préparer les tartes aux fruits à servir tièdes, ou tous les pâtés de viande, de volaille ou de gibier (pie anglaise).

Pour une tourte (tarte recouverte d'un couvercle de pâte) d'un diamètre d'environ 20 centimètres, pétrissez 200 grammes de farine tamisée, avec 75 grammes de graisse de rognon de bœuf ou de veau, une pincée de sel et un peu d'eau pour faire une pâte ne collant pas aux doigts. Laissez reposer pendant vingt minutes. Etalez ensuite la pâte au rouleau sur épaisseur d'un centimètre, semez dessus 25 grammes de graisse, en petites noisettes, pliez la pâte en trois (comme une serviette), étalez au rouleau en sens contraire, repliez en trois, laissez reposer de nouveau pendant 20 minutes. Recommencez encore deux fois la même opération en ajoutant chaque fois 25 gr. de graisse (au total : 150 grammes de graisse). Laissez chaque fois reposer la pâte pendant 20 minutes ainsi qu'avant de mettre en cuisson.

Pour les tourtes, étalez la moitié de la pâte dans un moule à tarte, garnissez de fruits ou de viande cuite, recouvrez d'une abaisse de pâte.

Tirage de « France-soir », le 20 septembre : 431.190 exempl.

France-soir N° 24

Ayant frappé de panique les Parisiens, d'abord en volant une rame du métro, puis en faisant pleuvoir sur eux des poignards qui tuent les passants par dizaines, Fantômas les assure contre Fantômas. On s'écrase aux guichets de la Banque Mutuelle, désignée par Fantômas pour verser la prime, basée sur la déclaration de capital de chacun pour l'impôt de solidarité. Attiré à la Banque Mutuelle par le pauvre hère Bouzille, le journaliste Jérôme Fandor est hélé par le fondé de pouvoir de Fantômas qui surveille les opérations. « Voici votre carte d'assuré, monsieur le journaliste. » Et Fandor reconnaît dans l'homme, l'inspecteur Juve, disparu depuis six ans

Le message

M'SIEUR FANDOR, ça vaut pas un canon... ou deux, qu'vous l'ayez eu si vite, vot' carton?

C'était Bouzille !

Comment pouvait-il être là ? Pourquoi, encore, se targuait-il d'être pour quelque chose dans l'aventure inouïe qui consistait en la rencontre de Juve ?

Fandor, il faut le dire, ne se posait pas, tout d'abord, de telles questions...

Il venait de retrouver Juve !

Après ces longues années de guerre au cours desquelles il était resté sans aucune nouvelle de celui qu'il aimait comme on aime son père, il savait, enfin, que Juve était vivant et, plus encore, que rien n'était changé : qu'il combattait toujours Fantômas.

Rien pouvait-il compter, hors un tel bonheur ?

Mais Fandor, pourtant, se reprenait vite.

Juve s'était imposé un silence absolu. Juve lui avait fait l'honneur de ne point mettre en doute son sang-froid. N'allait-il pas le trahir en ne jouant pas à Bouzille la comédie qui s'imposait ?

— Tu as raison, accepta Fandor. Cela vaut un canon, et même une bouteille de cacheté ! Viens à la Rotonde, mon vieux ! Pour changer, ce sera ma tournée...

— Ah ! répliquait Bouzille, vous causez bien ! Et puis j'voudrais pas vous faire affront... Allons nous dessaler !... Mince de populo, dites donc ?

Un instant plus tard, attablés l'un en face de l'autre dans ce café si parisien, qui se trouve au coin de la rue Lafayette et du boulevard Haussmann, Fandor et Bouzille se considéraient aussi pensivement l'un que l'autre...

Seulement, si Fandor gardait le silence, Bouzille, lui, ne pouvait se tenir de parler :

— Alors, commençait-il, ça vous fait plaisir de l'avoir, c'carton ?

— Sûrement !...

— Faites voir comment qu'c'est fabriqué ?

— Regarde...

Mais Bouzille, retournant le carton entre ses doigts, ne l'examinait pas du tout :

— Une supposition, M'sieur Fandor ! reprenait-il. J'vous ferais une confidence et vous m'donneriez une réponse... La tiendriez-vous, vot'promesse ?

— Ma promesse ? quelle promesse, Bouzille ?

— Celle que vous m'auriez faite, donc !

— Je ne comprends pas.

— C'est que... moi non plus ! Alors, j'ai peur d'aller à gaffe ?

Et Bouzille, en proférant cet aveu dénué d'artifice, avait l'air si penaud, si piteux, qu'en dépit de son trouble, Jérôme Fandor éclatait de rire :

— Allons, Bouzille, faisait-il, explique-toi ?... Et ensuite, peut-être, c'est moi qui t'expliquerai ce que tu ne comprends pas... Qu'est-ce qui te tracasse ?

— Des choses...

— Lesquelles ? L'âge du Grand Turc ?

— Non ! On boit jamais l'coup ensemble... Mais, dites, M'sieur Fandor, vous m'ferez pas agrafer ?

— Te faire arrêter, Bouzille, et pour quelle raison ?

— Vous m'le jurez ?

— Tu as ma parole...

— Crachez voir, en le disant ?... Et puis, non ! C'est pas la peine ! Puisque j'sais rien, on peut rien m'reprocher ?

— Bouzille, fais-moi la confession et ne t'occupe pas du reste. Tu te décides ?

— Eh bien, m'sieur Fandor, qui c'est-il que c'est, qui m'a expédié vers vous ?

Et la voix de Bouzille, chargée d'une angoisse sans limite, s'assourdissait à devenir un chuchotement :

— C'est-il Fantômas ?... Parce que, vous savez, moi z'et vous, on a toujours soiffé de conserve... Alors j'voudrais pas qu'on s'fâche ? Vous comprenez, M'sieur Fandor ? Hein ? Vous comprenez bien ?

Hum ! songeait Fandor, au même moment, voilà la phase d'attendrissement ! Dans cinq minutes, Bouzille n'aura plus soif, mais ronflera à ébranler l'Opéra. Il faut qu'il parle avant !

Et il affirma :

— Pourquoi se fâcherait-on, Bouzille ? Qui t'a demandé de me conduire à la Banque Mutuelle ? Hein ?... Qui ?... Fantômas ?

Mais Fandor n'avait pas articulé le nom tragique que Bouzille éclatait en lamentations :

— Mais j'en sais rien, justement ! protestait-il. Et je l'jure sur mon honnêteté !... C'est dans ma poche que j'ai trouvé un billet... et avec, épinglé, quoi, un autre billet... mais de vingt balles !... « Va dire à Fandor qu'il passe à la Banque. » J'pouvais-t-il refuser ?

— Non ! Non ! Et tu as bien fait...

— Si c'était Fantômas qui m'commandait, comme de juste, fallait pas blaguer !... Et si c'était pas lui...

— Bon sang ! tonna soudain Fandor. Jour de Dieu ! Quel crétin je fais !

Du poing, et sans tenir compte de l'ahurissement épouvanté de Bouzille, peu préparé à cette activité soudaine, Fandor tapait sur le guéridon :

— Garçon ! Un café ! Bouillant !

— Nous ne servons pas de café aujourd'hui, Monsieur...

— M'en fiche ! Un grog !... Brûlant !

— Pas de grog non plus !... Avec cette foule...

— Quelque chose de chaud ! Une camomille ! Un tilleul ! Ce que vous voudrez !.... Mais grouillez donc !

Et, comme le garçon allait refuser encore, Jérôme Fandor l'empoigna par le bras d'une telle étreinte que le serviteur poussa un gémissement :

— Un liquide chaud ! Vous entendez ? Et tout de suite ! Je devrais l'avoir déjà... Vous connaissez mon nom: Je suis Jérôme Fandor.

Le garçon, cette fois, s'éclipsait :

— Tout de suite, Monsieur! Bien sûr !

— Bien sûr ! répéta Fandor, pensant à haute voix. Mais naturellement ! Bien sûr ! Juve ne m'a pas fait venir pour le seul plaisir de me passer un de ces infâmes cartons d'assurance ! Il faut que je sois fou, gâteux, sénile, retombé en enfance pour n'avoir pas compris !... Il faut...

Le garçon accourait avec un bol d'eau chaude.

Alors, au-dessus de la vapeur d'eau Fandor commença à promener le carton que lui avait tendu Juve.

Ce ne fut pas long ! Très vite des lettres, écrites à l'encre sympathique, évidemment, apparaissaient, révélées par la chaleur.

— Je vais lire ! Je vais lire ! balbutiait Fandor.

Il lut, en effet, ce message :

« Sois à minuit, quai des Orfèvres. Apporte ma grosse robe de chambre bleue et des cigarettes. »

Il n'y avait pas de signature. En était-il besoin ?

— Ah bien ! grommelait Bouzille, à ce moment, et vous laissez cinquante balles de poursoif ? Ça vaut pas ça ! J'partage avec le garçon, dites donc ?...

LUNDI

Où Juve compte la recette: 1.100 millions

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Egalité pour le charbon

La répartition du charbon pour une seule pièce n'est pas identique si vous êtes un, deux ou trois personnes pour occuper cette pièce.

Faut-il donc moins de charbon pour chauffer une pièce habitée par une seule personne et plus quand la même pièce est occupée par trois ?

Mme veuve GALOREAU, 34, rue Dauphine, Paris (6e).

On nous laisse espérer que cette question sera révisée d'ici peu en ce qui concerne les personnes seules.

En faveur des « sans-gaz » de la région parisienne

Ne pourrait-on accorder quelques bons d'alcool à brûler à ceux qui, n'ayant pas le gaz, touchent seulement 50 kilos de charbon toute les six semaines pour cuire les aliments de deux ou trois personnes? Vous pouvez, il est vrai, acheter pour le surplus, des matogènes à 35 francs

En Ile-et-Vilaine, la vente de l'alcool à brûler est libre : on ne touche pas de charbon dans le département, c'est encore vrai, mais on y trouve des fagots à 18 fr. pièce.

Vite, une solution pour les « sans gaz »

BOISSEAU, 46, rue de Flandre, Paris (19e).

Le barême et la réalité font deux

Les modestes salariés pourront-ils continuer de manger du pain, de consommer du gaz et d'aller au cinéma ?

Sous le prétexte que le gaz n'est qu'au taux de 3,8 par rapport à 1939, que le pain — malgré la nouvelle hausse — ne coûte que huit minutes de travail quotidien, que l'augmentation des places de cinéma est basée sur l'indice 4, on nous dit que tout va bien.

Mais la question est ainsi mal posée. Il s'agit plus de savoir si les salariés modestes pourront continuer d'acquérir les choses indispensables, que de publier des barèmes plus ou moins exacts.

FELEUDER, 8, rue Pelletan, ALFORTVILLE (Seine).

THÉATRES

APOLLO — Immense succès avec les créateurs !
LA NUIT DU 16 JANVIER

TH. VERLAINE
66, RUE ROCHECHOUART, 66
SAMSON FAINSILBER dans
LE BAL DES POMPIERS
DE JEAN NOHAIN

AMBIGU. — Le triomphe du rire !
FREDDY LA VALISE

SARAH-BERNHARDT
20 Représentations exceptionnelles du grand succès
LA VIE EST UN SONGE
DERNIÈRES
Prochainement
LA TERRE EST RONDE

130e PIGALLE 130e
De la gaieté — De l'émotion
LA FILLE-FEU
avec Constant REMY

COMEDIE WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile. Loc. ETO. 52-32
DINAN
vous fera rire aux larmes dans
L'ECOLE DES FAISANS
de Paul NIVOIX

BOUFFES PARISIENS
Devant l'immense affluence provoquée par l'annonce des dernières représentations de
« LES J 3 »
de ROGER-FERDINAND
la direction a décidé de prolonger d'une semaine ces représentations triomphales
IRREVOCABLEMENT
10
DERNIERES

Restaurant des AMBASSADEURS
Un engagement sensationnel au Restaurant des Ambassadeurs...
En effet, nous apprenons que le numéro de danse le plus en vogue en Amérique vient d'être engagé par le Restaurant des Ambassadeurs. Les WITNEY SISTERS, considérées par toute l'Amérique comme la « Sensation du jour », arriveront prochainement pour sa réouverture qui aura lieu le 1er octobre.
Avec le célèbre chef d'orchestre Jack HARRIS, le prestigieux jongleur WOODROW et la charmante chanteuse Anne FRANCINE, précédemment annoncés, ce programme artistique constituera un grand événement par sa nouveauté et son prestige international.
Elégance et qualité artistique se retrouveront à partir du 1er octobre au Restaurant des Ambassadeurs.

CINEMAS

LE NAPOLEON
4, Av. Gde-Armée
DEUX AVENTURIERS
DOUGLAS FAIRBANKS JR
Parlant français
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

Paramount
Une comédie d'une étincelante gaieté
Ginger ROGERS
Ray MILLAND
UNIFORMES et JUPON COURT
Distribution Paramount

MUSIC-HALLS

CE SOIR à 9 h.
au PETIT CASINO
Réouverture avec un grand programme de Music-Hall
SOUPLEX, J. MEYRAN et 12 Numéros
Louez PRO. 72.00

Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30

BOBINO Ts l. j. 15 h. et 21 h.
Aujourd'hui Réouverture avec Georges ULMER, Jacqueline MOREAU, L. JAMBEL et F. SARDOU

CIRQUES

AU CIRQUE D'HIVER
BOUGLIONE
Auj. 15 h. 21 h. Dem. 14 h. 17h. 21 h.
Les prix les plus raisonnables de Paris

MEDRANO
Le cirque de Paris
Triomphe du programme
CIRQUE - FLOOR SHOW
Triomphe des attractions
SKATING RYLES
FRED BREZIN
LES SILVAS
MATHIS and Partner
MAISS ET BEBY
... un spectacle à voir !
Le cirque de qualité !

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO 59-85
TOUS LES JOURS A 17 H
THE DANSANT
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
au grand complet

REOUVERTURE DU RESTAURANT
LES QUAT'Z'ARTS
22, r. du Sommerard, Paris-Ve
angle de la rue de Cluny - ODE 71-86
COUSCOUS - PILAF - MECHOUI
Spécialités françaises et orientales
PRIX MODERES

LA PUERTA DEL SOL
UN DELICIEUX COIN D'ESPAGNE
NINO DE TALAVERA -- CONCHITA CASTILLA
52, RUE PIERRE-CHARRON, 52 — ELYsées : 35-30

CABARETS

CHANTILLY
19, Rue Fontaine (TRI. 74-40
MISS BLUEBELL
présente tous les soirs à 22 heures
UN SPECTACLE SENSATIONNEL
« 10 Nouvelles Productions »
avec
LES 20 FRANCIS BELLES
et
les 15 Mannequins « CHANTILLY »
DES ATTRACTIONS SENSATIONNELLES
LES SILVAS
LES CANOVAS
ROGER CURTIS
DAVIDOFF et VONA
ALICIA BALDI
ANITA et JOHNSON
Le TRIO MILMA
Une ambiance, du RYTHME
avec Pierre LUINO et son orchestre
OUVERT TOUTE LA NUIT

AGNES CAPRI annonce les dernières de la « MONNAIE DU PAPE » et la prochaine création de « L'HOTEL DES NEIGES ».

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra OPE. : 76-19
BAR - DINERS - SOUPERS DANSANTS
GEORGES
ULMER
FRANCOISE MARSAY et l'orchestre G. AIME
Ouvert tous les jours

LE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre PRO 59-85
THES - DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA
Raymond GIRERD
gagnant des « Auditions du Club » et pour la première fois à Paris le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

LE VENISE
ROBERT BERRI
du Casino de Paris
ANNY GOULD
et un programme de choix
RANCUREL et son orchestre
17, Rue Frochot — TRU. 85-63
SOUPERS

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY 59-37
SES THES DANSANTS
à partir de 20 h. 30
Ses DINERS-SPECTACLE
Cuisine fine - Cave renommée
et... des prix très étudiés !!
JAMBLAN
EVELYNE DORAT
VIRGINIA ANGELA
SIMON HELPERT
et ses ORCHESTRES : Symphonique, Jazz et Tango

LA RIVIERA
DANCING-MUSETTE
349, rue St-Martin (Pte St-Martin)
JANE CHACUN
et l'orchestre Bernard Lopez
ARC. : 63-08
Toutes consommations

LA VIE EN ROSE
10, Rue Pigalle, Métro Trinité, TRI. 01-52
LUS MARIANO
dans son tour de chant franco-espagnol
CAMILLE SAUVAGE
et son orchestre de la Radio
ON DANSE A PARTIR DE 22 H.

LE NOUVEAU ELY 11-61
Guido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THES DANSANTS
DINERS - SOUPERS
A 23 heures
FLOOR SHOW
avec
JOSETTE DAYDÉ
JIMMY GAILLARD
accompagnés par
TONY PROTEAU
A 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLI

Défense des Français

Qui perdra la face ?

FAUT-IL désespérer du bon sens en notre doux pays de France ?

On pourrait le croire quand on examine la situation créée par le vote de confiance d'hier au gouvernement et la réponse des fonctionnaires en grève.

On ne peut être plus fourvoyé dans l'impasse et si les mots avaient encore leur valeur dans le langage politique, ce matin, des solutions extrêmes devraient déjà être intervenues. Ça s'était vu sous la IIIe et c'est bien un homme que la République enterra sous les fleurs qui, en des circonstances analogues, prononça à la tribune de la Chambre la phrase fameuse qui provoqua tant de colères dans les meetings populaires : « J'irai s'il le faut jusqu'à l'illégalité. »

M. Georges Bidault n'est pas Aristide Briand. Mais si ce dernier n'a pas, en son temps, permis l'arrêt des chemins de fer, il se trouve dans la position singulière d'un chef de gouvernement dont les agents essentiels refusent d'accomplir leurs services. C'est sans doute la première fois dans l'histoire de la Nation que les caisses publiques sont fermées par la volonté des agents de l'Etat. On aura tout vu, même le percepteur en grève.

Il serait cruel d'insister aussi sur le spectacle hilarant que donnent au monde nos frontières où les douaniers en uniforme assistant, goguenards, au passage des fraudeurs ayant acquis toute licence. Et vous voudriez, après, qu'on prenne les Français au sérieux.

Comment va-t-on en sortir ? Qui va perdre la face, du gouvernement ou des grévistes ?

M. Georges Bidault est-il l'homme des solutions de force auxquelles la loi lui donne le droit de recourir ? C'est douteux.

Les fonctionnaires des Finances sont-ils tellement décidés à entrer en rébellion ouverte contre l'Etat? Ont-ils mesuré l'étendue du précédent ainsi créé ? Sûrement pas.

Alors, un compromis ?

C'est par là sans doute qu'on finira. Par où on aurait dû commencer.

Pierre THIBAULT.

UN COUP DE FEU INTERROMPIT LA CHANSON

Un conscrit est tué en pleine rue dans des circonstances mystérieuses

Il était minuit et quart. Une petite troupe de jeunes gens passait dans la calme rue du Retrait, complètement désertée depuis la tombée de la nuit. Ils venaient de fêter le départ au régiment de plusieurs d'entre eux et, joyeusement, ils devisaient par petits groupes, l'un jouait de l'harmonica et quelques-uns chantaient.

Quatre marchaient devant, assez loin, sur le trottoir de gauche ; trois autres, sur celui de droite, légèrement en retrait sur le premier. A gauche, le jeune Christian Lhopital, âgé de 20 ans, ajusteur, domicilié 7, rue des Cascades, tout seul, était suivi à quelques pas par les deux derniers.

Soudain, alors qu'il était à la hauteur du numéro 21, un coup de feu claqua et ses camarades le virent s'affaisser au bord du trottoir, inondant le ruisseau de son sang. On le ramassa ; la tempe droite trouée d'une balle de 6,35.

Conduit à l'hôpital Tenon, il y décédait deux heures après.

L'inspecteur Prince, de la brigade criminelle, commença son enquête avec ses collègues du commissariat du Père-Lachaise. Aucun des jeunes gens, jusqu'alors, n'a été en mesure de fournir un renseignement utile. Ceux qui marchaient derrière ont déclaré que le coup de feu avait été tiré du numéro 18, mais rien, jusqu'à présent, ne permet de l'affirmer. Une perquisition effectuée dans cette maison n'a rien donné.

Les enquêteurs ont également procédé à la reconstitution du drame sans que cela donne de nouveaux indices.

Exécution au garrot en ESPAGNE

LA COROGNE, 21 septembre (A. F. P.). — La capitainerie générale a annoncé l'exécution, au garrot, de Manuel Alvarrez Novos, condamné à mort pour « un meurtre et plusieurs vols à main armée ».

Rentrée sensationnelle des CLERANS

Des salles combles ont acclamé les audacieux trapézistes « LES CLERANS » à l'occasion de leurs nouveaux débuts au Cirque des Cirques « AMAR et Cie » actuellement à Lyon.

« LES CLERANS » ont signé avec le Cirque des Cirques un contrat de longue durée qui, après Lyon et Marseille, doit les amener dans leur triomphale tournée en Afrique du Nord.

(*Communiqué*)

LES VENDANGES COMMENCENT

PARTOUT LE VIN SERA MOINS BON QU'EN 1945...

...et les vignerons s'agitent

RECOLTE
- **Déficitaire dans le Midi**
- **Moyenne en Bourgogne**
- **Médiocre à Bordeaux**
- **Abondante à Châteauneuf**
- **Maximum en Alsace**

(De nos envoyés spéciaux)

ANNEE sèche, peu de vin mais bon. Année humide, vin abondant mais médiocre... Confiants dans cet axiome, les Français pensaient que 1946, année où le baromètre inclina plutôt vers la pluie que vers le beau fixe, leur apporterait une récolte suffisante à calmer leur soif...

Il n'en est rien, hélas ! et les renseignements que nous avons pu recueillir dans les régions productrices sont en général pessimistes. Ce n'est pas encore cette année que nos menus seront arrosés comme il le furent jadis...

Le climat, d'ailleurs — psychologique cette fois — est assez peu favorable. Le monde du vin s'agite : les vignerons sont mécontents. Les prix, la taxe, toujours ces éternelles questions.

A tel point qu'à Béziers — où les producteurs refusent de faire leurs déclarations — à Montpellier, où l'on se demande si l'on ne connaîtra pas les troubles de 1907 et si l'on n'aura pas besoin d'un Marcelin Albert, pacificateur de jadis.

Le Midi bouge

Perspectives peu encourageantes dans le fief de notre principale production. Le Midi viticole a souffert de la sécheresse, les traces de la guerre restent visibles : blockhaus, vignobles dévastés, mécontentement des vignerons, bref la récolte est médiocre. On escompte un déficit de 20 à 40 % sur 1945, année qui, pourtant, fut catastrophique.

Aussi quand on dit aux viticulteurs : « Mais M. Farge a promis récemment 5 à 6 litres par mois à 27 ou 28 francs le litre... » sourient-ils, sceptiques...

Et ils expliquent leur position :

« Nous nous refusons, disent-ils, à accepter le prix de 140 francs le degré-hecto... fixé par le gouvernement. Au cours de sa récente visite, M. de Menthon ne nous a pas convaincus.

La situation réservée sur ces bases aux vignerons exploitants est lamentable. La viticulture, qui est la condition même de la prospérité des pays méridionaux est en danger : le prix de vente fixé ne correspond même pas au prix de revient.

Nous demandons ou le vin maintenu à 140 fr. le degré, avec un secteur libre de 20 %, ou un prix de 200 fr. sans secteur libre. »

Dans l'Aude, cependant, il faut compter sur une récolte supérieure à celle de 1945, c'est-à-dire 3 millions d'hectos contre 2.668.000.

Les vins supérieurs — les minervois, les corbières — se payent 2.000 fr. l'hectolitre et peuvent atteindre 3.100 francs.

Les fluctuations du Châteauneuf

La vendange de 1946, qui s'annonce supérieure en quantité, a failli être compromise par un orage de grêle qui s'est abattu dans la région le 30 août. La perte a atteint 500 millions.

En dépit de cette catastrophe, qui reste tout de même assez localisée, la récolte sera bien supérieure à celle de 1945 ; on escompte une production d'environ 700.000 hectolitres.

La vendange à laquelle il a été procédé avant maturité complète du raisin, pour sauver la récolte compromise dans les localités sinistrées, ne donnera, malgré l'appoint de sucre et d'acide tartrique, qu'un vin de qualité inférieure dans l'ensemble.

Les prix sont, par contre, en hausse très nette. Le vin ordinaire passe, à la taxe, de 10 à 14 francs le degré. Quant aux appellations contrôlées « Côtes-du-Rhône », qui étaient taxées, l'an dernier, à 950 francs l'hectolitre avec 30 francs de supplément par dixième au-dessus de 10 degrés et demi, la vente en est devenue libre depuis janvier 1946. Après avoir débuté à 5.500 francs l'hecto la loi de l'offre et de la demande ayant joué, le cours a atteint 10.000 francs en juin. Une baisse s'est produite en juillet, jusqu'à 6.000 francs. Depuis quelques jours, à la suite de l'orage, notamment, on traite aux environs de 8.500 francs l'hecto.

Le Châteauneuf-du-Pape a subi des fluctuations analogues. De 35.000 francs la pièce de 225 litres, il est descendu à 25.000 francs. Après une brève période de stabilité, une tendance à la hausse s'est manifestée ces jours derniers et on enregistre actuellement des cours variant de 28.000 à 30.000 francs.

Il s'agit, bien entendu, de prix pratiqués à la propriété qui s'entendent toutes taxes et tous droits en plus, supplément évalué, en ce qui concerne le Châteauneuf-du-Pape, à 117 francs par bouteille.

Le Chambertin : 280 fr. minimum

En Bourgogne, la récolte pourtant s'annonce satisfaisante. Elle ne sera pas d'une qualité exceptionnelle, comme l'année dernière, mais d'une bonne moyenne. De même pour les quantités. Alors que les vins de 1944 titraient parfois sept degrés seulement et que ceux de 1945 titraient jusqu'à 11 et 12 degrés, il est probable que cette année ils se stabiliseront autour de 9 degrés.

Les prix continueront à piafonner pour les grands crus. De l'avis des producteurs eux-mêmes ils ont atteint un maximum qu'ils ne peuvent guère dépasser, mais en raison des circonstances économiques actuelles, aucune diminution n'est en prévision et les bonnes bouteilles continueront de vieillir dans leurs caves ou d'autres iront les rejoindre.

Les Meursault, Goutte d'or et Meursault Charme, qui se sont vendus au plus bas prix 60.000 francs la pièce, atteindront certainement encore 90.000 francs et même davantage.

Les Gevrey-Chambertin continueront à se vendre au minimum 280 francs la bouteille du producteur au restaurateur. Les cours des vins d'appellation contrôlée avaient légèrement faibli au cours des derniers mois. Les grossistes ont réussi une opération qui a eu pour résultat de les raffermir. Ils ont fait la tournée de leurs clients dans le Beaujolais et le Mâconnais et leur ont fait craindre le pire en leur laissant prévoir une baisse catastrophique. Huit jours après, ils purent se procurer des vins d'appellation à des prix inférieurs à 30 ou 40 francs. Ils firent la moyenne entre le prix d'achat élevé des vins qu'ils avaient en cave et celui, beaucoup plus bas, de leurs dernières acquisitions, si bien que les cours en vigueur se sont maintenus et les producteurs ayant réalisé la manœuvre ont refermé les portes de leurs caves.

Dans le Bordelais

La tendance est nettement orientée à la hausse sur les vins fins. Cette situation est due sans doute à la recherche par le commerce, des vins à fort degré pouvant servir de « vin médecin », car les degrés des vins nouveaux seront relativement faibles en raison des pluies trop prolongées d'août. On parle d'affaires traitées à 80.000 francs le tonneau pour des vins ayant un degré de 13. Pour les grands vins, la tendance reste plus ferme. Les transactions sont rares et la propriété se montre très réservée.

Quant à la récolte, elle sera déficitaire de 50 % par rapport à 1945. Les vins rouges auront un degré plus faible que l'an dernier et oscilleront entre 11 et 11 degrés 5. Quant aux vins blancs, ils sont bons et la récolte est moyenne, mais les degrés ne varieront pas.

Dans la région du Blayais, on prévoit que le résultat des vendanges en rouge sera inférieur sans aucun doute à l'année dernière :

1. En raison du mauvais temps au moment de la floraison, ayant occasionné du coulage, surtout pour le vin rouge.
2. La qualité n'est pas encore absolument définie. En principe, le mois d'août fait la qualité du vin. Or, il a été mauvais. Quant au vin blanc, les quantités sont à peu près semblables et même supérieures à l'année dernière. Les prix seraient en hausse dans cette région, après une période de baisse.

De la Touraine à l'Alsace

On vendange tard en Touraine... Le 15 octobre pour les vins rouges, du 25 au 30 pour les vins blancs. Les vignerons sont en moyenne satisfaits. Les consommateurs auront moins sujet de l'être puisque l'on paie de 50 francs le litre à la sortie du pressoir. Le chemin est long qui mène jusqu'à la table et les voyages coûtent cher en 1946.

En Alsace, les vendangeurs feront leur plein cette année. On escompte des quantités maximum pour le Traminer. La qualité est moyenne, bien inférieure à celle de l'an dernier.

Pour les prix il y avait tendance à la baisse, aussi longtemps qu'on avait parlé d'une liberté de vente de 25 %.

« Pas question ! » répondirent les services officiels.

Les prix montèrent aussitôt. Le dirigisme a ses lois que le public connaît et qu'hélas ! les ministères semblent vouloir ignorer.

IL S'EN PASSE DES CHOSES

- **CALAIS : Un jeune couple, sans logement, avait occupé une maison préfabriquée, modèle du genre, exposée sur les quais. Ils se sont retirés, suivant l'exemple des « squatters » anglais. La M.P. avait laissé faire** (dép. « France-soir »).
- **CALAIS : deux P.G. évadés de Calais le 17 septembre, sont repris près de la gare maritime par les M.P. Ce sont deux industriels de Berlin, les frères Fraxi et Gerard Rodig** (A.F.P.)
- **DOUAI. — A Somain, du bois qui servait à fabriquer des baraquements disparaît. Le montant du vol atteint un million.** (Dép. « France-soir »).
- **TOULOUSE : Le gouvernement britannique remet des diplômes d'honneur aux pauriotes français qui ont aidé les réseaux alliés, notamment à ceux du réseau « Françoise ».** (dép. « France-soir »).
- **ALBI. — A Saint-Juéry, dans le Tarn, un aveugle, Justin Bermond, 59 ans, trancha la gorge de sa femme, âgée de 63 ans, et se jetta dans un puits.** (A.F.P.).
- **TOULON. — L' « Ile-de-France », affecté actuellement au rapatriement des Français d'outre-mer, reprendra, au début de 1947, son service d'avant guerre sur la ligne Le Havre-New-York.** (Dép. « France-soir »).
- **DIJON : Vingt inculpations sont retenues dans l'affaire d'avortement que « dirigeait » Pierrette Bause, 28 ans, infirmière** (dép. « France-soir »).

500 MILLIONS DE PASSIF dans le berceau de la Société Nationale des Entreprises de Presse

...MAIS SON PRESIDENT EST DECIDE A FAIRE FACE AUX DIFFICULTES QUI L'ASSAILLENT

La Société Nationale des Entreprises de Presse vient de faire ses comptes. Le déficit que lui laisse l'Administration des Domaines se chiffre à 500 millions.

Les causes d'un déficit

Pourquoi un déficit de 500 millions ? Nous avons posé cette question à M. Pierre Bloch, président de la S.N.E.P.

M. Pierre Bloch, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur dans le gouvernement d'Alger, a fait ses preuves d'administrateur. Il est journaliste, il connaît bien les difficultés de la presse, qui sont en même temps celles de la S.N.E.P.

— Il y a, dit-il, trois catégories de journaux : ceux qui font leurs affaires et qui nous paient la location de leur matériel ; ceux qui ont quelques difficultés budgétaires mais qui, de bonne foi, font des efforts pour nous régler ; ceux, enfin, qui sont de mauvaise foi et qui ne nous ont jamais donné un centime. Ceux-ci sont peu nombreux, mais ils font déjà un trou important dans le budget que nous établissons. Nous sommes décidés à prendre des sanctions contre eux. Par contre, nous ferons tout ce que nous pourrons pour aider les entreprises de bonne foi en difficulté.

Mais les dettes qu'ils laissent ne sont pas seules à créer un passif.

Certains organismes interprètent à leur façon la loi sur la dévolution des biens des journaux collaborationnistes. On veut bien encore donner à la presse de la Résistance les machines et les locaux des anciens journaux, mais on ne veut pas lui donner les entreprises qui étaient annexées à des journaux n'ayant pas subi de condamnations pénales, entreprises qui, elles laissaient des bénéfices...

On en est plus d'ailleurs, vis-à-vis de la presse française, à un paradoxe près. Le ministère des Finances réclame maintenant à la S.N.E.P. les amendes auxquelles ont été condamnés les journaux collaborationnistes.

En somme, deux ans après la libération, la Résistance va payer pour « L'Œuvre » et « Le Petit Parisien »...

Deux hélicoptères au secours des 26 blessés de l'avion transatlantique belge

NEW-YORK, 21 septembre (A.I., dépêche « France-soir »). — Deux hélicoptères vont partir pour Gander (Terre-Neuve), afin d'évacuer 18 blessés graves survivants de l'accident de l'avion transatlantique belge qui s'est écrasé le 18 septembre et qui a fait 26 morts.

Les survivants

Voici la liste des survivants :

John King, Ruth Henderson, Rudi Relvil, Walter Devos, Raymond Nilbeert, Joseph des Chuyffeleer, Etienne Perier, Jeanne Perier, Philippe Henricot, Suzette Martin, Georges Tauchie, Malvina Kronegold, Charles Kronegold, Elizabeth Kyser, Wanderer, Leon Tonchet, Leona Tonchet, Jeanne Brutiaut et Jeanne Roocki.

La plupart sont grièvement blessés et intransportables par mer ou par terre.

Au nombre des victimes se trouve M. Pauwels, ancien ministre du gouvernement Van Acker et président des syndicats chrétiens de Belgique.

On demande du sang, de la morphine, des couvertures

Une équipe de secours de quatorze personnes est parvenue auprès d'eux et a dressé un camp de fortune près du lieu de l'accident. Les corps des 26 tués sont encore éparpillés sur le terrain. Les sauveteurs ont pu signaler à un avion qui passait à portée de leurs émissions de radio qu'ils avaient besoin de sang pour transfusions, de morphine et de couvertures.

Mercredi et vendredi la pluie est tombée pendant des heures, glaçant les survivants jusqu'au os et la température de 10 degrés au-dessous de zéro a rendu la condition des survivants encore plus terrible.

Une seconde équipe de sauveteurs, composée de 30 marins de Terre-Neuve, se fraye un chemin vers le lieu de l'accident.

VOTRE MARCHE A PARIS

BOUCHERIE (Prix au kilo). — En baisse. — Mouton : gigot, 200 fr. ; selle, 180 fr. ; épaule, 160 fr. ; navarin, 140 fr. — **Veau** : morceaux à rôtir, à partir de 150 fr. — **Bœuf** : cours maintenus pour morceaux de choix ; baisse sur le pot-au-feu : 120 fr. en moyenne.

HUITRES. — En baisse. Selon grosseur, les Portugaises de Claires (prix à la douzaine) : 24 fr., 35 fr., 40 et 45 fr.

NOUVEAU PRIX DES HARENGS FRAIS (arrivages importants) : harengs pleins, entiers : 31 fr. ; vidés : 34 fr. — Harengs guais (sans œufs ni laitances), entiers : 22 fr. 50 ; vidés : 24 fr. 50.

LEGUMES ET FRUITS (En baisse). Choux-fleurs : 17 à 20 fr. — Tomates : 12 à 15 fr. — Raisin blanc : 48 fr. — Melons : 45 fr.

Les douaniers boudent... et laissent passer

Hier, à la frontière belge, les douaniers français faisaient grève... Après un excès de zèle de leur part qui eut pour résultat de retarder le passage des voyageurs, ils usèrent de la tactique opposée et, assis sur la barrière frontière, assistèrent, indifférents, au trafic entre la France et la Belgique, ceci à la grande joie de certain...

Quand les "gabelous" se croisent les bras

L'ESSENCE à 7 fr. LE LITRE coule à flot A LA FRONTIERE FRANCO-SUISSE

La grève fait perdre des milliards au Trésor

(De notre correspondant particulier René MOSSU)

ANNEMASSE, 21 septembre (par téléphone). — **La grève des douaniers, rendue effective depuis vendredi minuit, a causé de sérieuses perturbations tout au long de la frontière franco-suisse.**

La nouvelle de la disparition subite des « gabelous » s'était répandue, dès 7 heures du matin comme une traînée de poudre, et de mystérieux coups de téléphone avaient fait bondir des voitures suspectes en direction du territoire helvétique. Au poste d'Annemasse — Moellesulaz, où le trafic en direction de la Suisse est toujours le plus intense — un dispositif de fortune était entrée en fonction. Aux inspecteurs détachés du service des renseignements généraux s'étaient joints les gendarmes et des groupes de gardes républicains mobiles. Ces mesures d'exception n'ont en rien entravé le passage des voyageurs au travers de la frontière où, sur un ordre émanant du préfet de la Haute-Savoie, le trafic des marchandises périssables a été maintenu, à l'exclusion de tout autre.

Profitant d'une occasion unique de « frauder » sans aucun risque, de nombreuses automobilistes ont envahi les garages et les postes d'essence de la zone franche où l'essence est livrée à 7 fr. le litre au lieu de 21 sur le reste du territoire.

Pendant toute la journée, on calcule que près de 10.000 litres d'essence sont allés garnir les réservoirs des automobilistes accourus de tous les points de la Haute-Savoie. On a assisté à ce spectacle ahurissant de camions bondés de « jerricans », de fûts, de récipients de tous genres, repartir lourdement chargés après des stationnements d'une demi-heure aux postes d'essence.

Cette grève s'avère comme une catastrophe pour le ministère des Finances. Un officier des douanes qu'il n'a pas peur des chiffres déclarait ce matin :

« Le trésor français perd aujourd'hui 50 milliards. »

A midi, on pensa un moment que l'ordre de reprise du travail allait être donné. Il ne s'agissait que d'une fausse alerte. Toutefois, les douaniers demeurant consignés à leur domicile, où ils doivent répondre à toute heure du jour ou de la nuit au signal de reprise de leurs fonctions.

Panique

« Nous fûmes projetés à terre, nous raconta le frère de l'un des disparus. Je me retrouvais sous un monceau de gens, après que le bateau se soit littéralement couché sur un bord, puis sur un autre. Il y eut un moment de panique tandis qu'on relevait les blessés, et qu'on rassemblait le contenu de centaines de valises ouvertes ou brisées.

« Je cherchais mon frère. Il était resté sur le pont, ne trouvant pas de place dans le bas. Je pense qu'il tomba à la mer, ainsi que les deux autres personnes manquantes, lorsque le bateau fut submergé par la vague géante. Trente-six blessés furent débarqués du bateau à Southampton. Une tempête soufflant à 150 kilomètres-heure balayait la Manche lorsque l' « Ile de Jersey » fit la traversée. Elle fit de nombreux dégâts dans toute l'Angleterre.

Musique en tête, les squatters se retirent

LONDRES, 21 septembre (par téléphone). — Musique en tête, les squatters de l'immeuble « Duchesse of Bedford » ont évacué les lieux qu'ils avaient occupés douze jours plus tôt.

Des centaines de personnes étaient venues pour les acclamer. Des camions les attendaient. Ils y prirent place, ainsi que les squatters de trois autres immeubles et furent emmenés à Bromley House, un centre de repos appartenant au conseil municipal de Londres.

Là, un nouvel ennui les attendait : des ouvriers du bâtiment occupaient l'hôtel depuis longtemps. Ordre leur fut donné de quitter les lieux en 36 heures. Ils refusèrent d'obtempérer et quand les squatters arrivèrent, ils trouvèrent l'immeuble occupé. Toute une série de conférences entre les représentants de l'administration, de la ville, des différents ministères intéressés, des représentants des squatters et des ouvriers du bâtiment, eurent lieu. Les ouvriers refusèrent de quitter leur chambre et, finalement, on installa les salons et les salles de récréation de l'hôtel, tandis que leur mobilier s'entassait en plein air, sous la pluie.

Aujourd'hui, les autorités municipales devront trouver une solution à ce nouveau problème...

MAURICE THOREZ EST SOUFFRANT

M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste, vice-président du Conseil, est souffrant et doit garder la chambre un certain nombre de jours.

Ici, Londres...

TEMPETE SUR LA MANCHE

Une vague géante enlève trois passagers

LONDRES, 21 septembre (par tél.). — « Francis Duquemin est prié de se rendre à la cabine du commissaire », annonça un haut parleur du bord. Bientôt, il égrena d'autres appels : « Thomas Tarre, Maurice Marietti », appels qui furent répétés jusqu'à l'arrivée au port, et qui restèrent sans réponse.

Quelques instants auparavant, le vapeur « Ile-de-Jersey », était en route pour Southampton venant des îles de la Manche, avec, à bord, 123 passagers, avait été balayé par une vague géante à trente kilomètres au large de Guernesey.

Panique

« Nous fûmes projetés à terre, nous raconta le frère de l'un des disparus. Je me retrouvais sous un monceau de gens, après que le bateau se soit littéralement couché sur un bord, puis sur un autre. Il y eut un moment de panique tandis qu'on relevait les blessés, et qu'on rassemblait le contenu de centaines de valises ouvertes ou brisées.

« Je cherchais mon frère. Il était resté sur le pont, ne trouvant pas de place dans le bas. Je pense qu'il tomba à la mer, ainsi que les deux autres personnes manquantes, lorsque le bateau fut submergé par la vague géante. Trente-six blessés furent débarqués du bateau à Southampton. Une tempête soufflant à 150 kilomètres-heure balayait la Manche lorsque l' « Ile de Jersey » fit la traversée. Elle fit de nombreux dégâts dans toute l'Angleterre.

LES MORTS mystérieuses de Saint-Simon

SUITE 1

à la contre-attaque. Elle a grande allure. Son regard est aussi brillant qu'inquisiteur. La parole facile, Mme Soulié, sûre d'elle-même, s'est entourée de bons arguments (pour sa défense).

— *Tout d'abord Nicolas Posov n'existe pas. Quant au colonel Tchersilkof, je ne l'ai jamais vu qu'en photographie.*

(Elle se contredira cependant, quelques instants après, en disant que le colonel est parfois venu chez elle en compagnie de deux autres Russes.)

— *Toute l'affaire est montée par ce Pliss, un vieux fou, un maniaque, au comble de la déchéance*, poursuit Mme Soulié. *Lui qui vit dans le plus sordide des taudis ne m'a-t-il pas déjà accusée de lui avoir volé une croix en or pesant un kilo ? Le médecin légiste doit examiner d'ailleurs son cas.*

Mais il arrive à tout le monde de mourir

— *Quant à mon pauvre mari, malade pendant vingt-six ans, il a succombé à la suite de la maladie de Parkinson.*

» *Nous avions fait un mariage d'amour, après 13 ans de fiançailles*, s'attendrit Mme Soulié.

— *Et les deux autres morts ?*

— *Mais n'arrive-t-il pas aux gens de mourir ? Quant au chien Titan, un coup de froid lui a paralysé l'arrière-train et il est mort...*

» *Enfin*, conclut la propriétaire de la villa « Sylvie », *il suffira de procéder aux autopsies pour prouver cette monstrueuse erreur... Bien que je me fasse mal à l'idée de voir mon pauvre mari sortir de sa tombe.* »

Puis Mme Soulié se fâche :

— *Que l'on m'accuse de meurtre, passe encore. C'est tellement idiot ! Mais je ne supporterai pas que l'on écrive que je suis une femme légère. Non mais dites, me voyez-vous, moi, avoir des faiblesses pour Karhenko ou, comme on l'a insinué, pour ce Pliss qui n'est pas à prendre avec des pincettes !*

Qui dit la vérité ?

Un fou ou cette femme drapée dans sa dignité et sa réputation de notable de Saint-Simon, mais qui pourtant se trouve au centre d'un mystère ?

J.-L. DARIEL.

LA FRANCE SE RUE A L'ASSAUT DE LA BELGIQUE...

...et c'est par tonnes que passe le tabac de contrebande

(De notre correspondant particulier André CARTON)

LILLE, 21 septembre (par téléphone). — Un véritable fleuve humain coule depuis hier matin entre ce qui fut la frontière française et la barrière du roi. Dans cette sorte de « no man'sland », de tout temps, il y a eu des boutiques admirablement approvisionnées. On a eu l'impression, hier, à la frontière belge, que toute la France se ruait à l'assaut du royaume ami.

J'ai vu à Halluin de véritables grappes humaines sur les tramways dont le terminus est l'ancienne barrière frontière française. Je dis déjà « l'ancienne barrière » car plus personne ne se souvient maintenant qu'elle était soigneusement baissée il n'y a pas tellement longtemps.

A chaque tramway, à chaque autocar, 200 personnes se joignent au flot pressé des gens qui font contrôler leur identité par les agents de police. En quelques instants, ces Français sont dans les boutiques belges. On y achète en francs français selon un barème de change curieux et qui peut varier selon les boutiques. Ici le billet de 1.000 francs français vaut 23 francs, ici 22 francs. Dame ! c'est qu'il y a offre sérieuse de ces billets.

— On ne sait pas quoi en faire, disent les Belges...

Les filets de provision des Français s'emplissent de café, de chicorée, de savon, de fruits rares : oranges, citrons, etc... et naturellement de tabac et de cigarettes.

La gendarmerie du roi se fâche...

Puis le propriétaire du filet rentre en France et dépose ses achats dans un café. Il revient en Belgique, fourmi diligente, et recommence ses achats. J'ai noté, hier, jusqu'à 8 et 10 passages en une heure d'une jeune fille au visage innocent et au filet bien garni. La gendarmerie du roi s'est fâchée. Elle a installé, avec le sérieux qu'elle apporte à ces sortes de choses, des barrages et des souricières dans lesquelles sont tombés les acheteurs français. On a raflé de pleines camionnettes de marchandises très variées.

C'est par tonnes qu'il faut compter les ballots de tabac qui ont pris hier les sentiers libres de la frontière. Je ne vous parle pas, bien entendu, de messieurs les trafiquants en or, devises et métaux précieux...

Ce matin, aux premières heures, les « clients » attendaient l'ouverture des magasins belges de la frontière. Mais les douaniers et les gendarmes du royaume ont juré qu'aujourd'hui cela ne se passera pas ainsi !...

Ici, Londres...

TEMPETE SUR LA MANCHE

Une vague géante enlève trois passagers

LONDRES, 21 septembre (par tél.). — « Francis Duquemin est prié de se rendre à la cabine du commissaire », annonça un haut parleur du bord. Bientôt, il égrena d'autres appels : « Thomas Tarre, Maurice Marietti », appels qui furent répétés jusqu'à l'arrivée au port, et qui restèrent sans réponse.

Quelques instants auparavant, le vapeur « Ile-de-Jersey », était en route pour Southampton venant des îles de la Manche, avec, à bord, 123 passagers, avait été balayé par une vague géante à trente kilomètres au large de Guernesey.

Panique

« Nous fûmes projetés à terre, nous raconta le frère de l'un des disparus. Je me retrouvais sous un monceau de gens, après que le bateau se soit littéralement couché sur un bord, puis sur un autre. Il y eut un moment de panique tandis qu'on relevait les blessés, et qu'on rassemblait le contenu de centaines de valises ouvertes ou brisées.

« Je cherchais mon frère. Il était resté sur le pont, ne trouvant pas de place dans le bas. Je pense qu'il tomba à la mer, ainsi que les deux autres personnes manquantes, lorsque le bateau fut submergé par la vague géante. Trente-six blessés furent débarqués du bateau à Southampton. Une tempête soufflant à 150 kilomètres-heure balayait la Manche lorsque l' « Ile de Jersey » fit la traversée. Elle fit de nombreux dégâts dans toute l'Angleterre.

Musique en tête, les squatters se retirent

LONDRES, 21 septembre (par téléphone). — Musique en tête, les squatters de l'immeuble « Duchesse of Bedford » ont évacué les lieux qu'ils avaient occupés douze jours plus tôt.

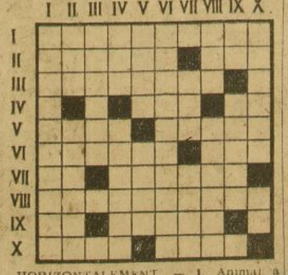
Des centaines de personnes étaient venues pour les acclamer. Des camions les attendaient. Ils y prirent place, ainsi que les squatters de trois autres immeubles et furent emmenés à Bromley House, un centre de repos appartenant au conseil municipal de Londres.

Là, un nouvel ennui les attendait : des ouvriers du bâtiment occupaient l'hôtel depuis longtemps. Ordre leur fut donné de quitter les lieux en 36 heures. Ils refusèrent d'obtempérer et quand les squatters arrivèrent, ils trouvèrent l'immeuble occupé. Toute une série de conférences entre les représentants de l'administration, de la ville, des différents ministères intéressés, des représentants des squatters et des ouvriers du bâtiment, eurent lieu. Les ouvriers refusèrent de quitter leur chambre et, finalement, on installa les salons et les salles de récréation de l'hôtel, tandis que leur mobilier s'entassait en plein air, sous la pluie.

Aujourd'hui, les autorités municipales devront trouver une solution à ce nouveau problème...

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 499



HORIZONTALEMENT. — I. Animal à langue très longue et gluante (10 lettres). — II. Où l'on ne peut passer plusieurs de front (5). Dont on a pris connaissance (3). — III. Ravaillac en est un (8). — IV. Amateur de carottes (3). Pronom (2). — V. Frêne (4). Levier de grosse artillerie (5). — VI. Entrelacer les fils (6). Légumineuse (3). — VII. Conjonction (2). Charrue sans avant-train (6). — VIII. Indéchiffrables (10). — IX. Article (2). Dieu marin (9). — X. Ils ont une longue queue (4). Du nom d'une ville anglaise (4).

VERTICALEMENT. — I. Artiste dans un travail de métaux (10 lettres). — II. Tire (3). Se moqua (6). — III. Qui ne peut attendre (6). — IV. Carte (3). Objets métalliques artistiques (6). — V. Pierre d'un éclat métallique (4). Anneau de cordage (4). — VI. On l'étudie généralement avant le départ (10). — VII. Résultat d'une contraction (3). Ancien nom d'une colonie anglaise (4). — VIII. Aucun chemin n'y mène (3). Elles sont parfois de culture (6). — IX. Tenir (2). Mouvement d'une masse liquide (5) — X. En haut de certains vêtements (6). Pronom (2).

SOLUTION DU PROBLEME N° 498

HORIZONTALEMENT. — I. Jérémiades. — II. Université. — III. Se. Ose. Ver. — IV. Trues. Pèse. — V. Ivraie. — VI. Fente. Oual. — VII. Isée. Amict. — VIII. Sue. Asie. — IX. Is. Erse. — X. Tassés. Ere.

VERTICALEMENT. — I. Juantiait. — II. Enerves. Sa. — III. Ri. Urnes. — IV. Evocateurs. — V. Messie. — VI. Ire. Es. — VII. As. Omar. — VIII. Diverti. — IX. Etés. Acier. — X. Sérénité.

Dernière minute

"Seule une bande de fous pousse à la guerre contre l'U. R. S. S."

écrit le « New York Times »

SUITE 2

impasse. M. Byrnes ne pouvait naturellement pas tolérer que M. Truman lui fasse faire une politique de « fermeté » et ait, en même temps, l'air de soutenir M. Wallace pour s'en laver les mains au cas où cette politique Byrnes échouerait.

Wallace va continuer sa campagne

4. Wallace : Il s'est installé sur un banc, dans un parc, pour lire ce que les journaux disaient de son départ. Il a refusé de donner une conférence de presse, voulant se donner quelques jours pour réfléchir sur la tactique à suivre. M. Wallace a 58 ans. Il déclare :

« J'entend continuer la campagne pour la Paix. La question qui se pose n'est pas de savoir si le monde sera divisé en deux zones ou non, la question est de savoir si nous sauverons la paix et nous-mêmes, ou si nous périrons tous. »

La « Bande des fous »

5. **LA GRANDE PRESSE :** Elle explique ce matin que tous les gens qui sont des adversaires de Wallace n'en sont pas, pour autant partisans de la guerre avec la Russie.

Le **New York Times** signale que ceux qui veulent la guerre contre la Russie ne représentent qu'une « Bande de fous ». Les observateurs étrangers à Washington, sont prêts à reconnaître que l'Amérique est un pays profondément pacifique, mais franchement ils commencent à s'inquiéter de constater que ce que le **New York Times** appelle « La Bande des fous » compte des hommes importants comme l'amiral Halsey, vainqueur du Pacifique, qui, l'autre jour, déclarait devant des joueurs de football à Buffalo qu' « il était vraiment trop dommage qu'on ait employé la bombe atomique contre les Japonais et qu'on ne l'ai pas réservée pour une meilleure occasion dans la prochaine guerre ».

« La Bande des fous » comprend sans doute également le recteur d'une des plus importantes universités américaines, la « John Hopkins University » de Baltimore, qui, en accueillant les nouveaux étudiants aujourd'hui-même leur a déclaré :

« Vous pourriez bien être appelés à faire la guerre afin de faire prévaloir ce principe de la coopération entre nations, dans le monde ! »

Aussi incroyable que cela puisse paraître, cette déclaration, rapportée par le **New York Herald Tribune**, sort de la bouche du recteur Isaiah Bowman qui fut, à plusieurs reprises, conseiller du ministère des Affaires étrangères à Washington.

6. Cette effervescence inquiète subitement **l'AMBASSADE BRITANNIQUE A WASHINGTON**. On y rencontre des diplomates anglais assez nerveux. En effet, les voyageurs arrivés récemment à Washington en provenance de Londres, ont été effarés de cet état de tension anti-russe de l'opinion américaine.

Au lieu de féliciter l'ambassade britannique, les observateurs anglais, dont certains sont membres du Parlement britannique, ont, en général, adopté l'attitude suivante :

« Attention ! Attention ! En Angleterre, personne ne parle de la guerre contre la Russie, et ici, aux Etats-Unis, on a déclenché un mouvement d'opinion qui prend une amplitude telle que cela devient dangereux pour l'Angleterre elle-même. »

Les voyageurs anglais, loin de louer l'ambassade, ont tendance à lui faire des reproches. L'ambassade qui sait que des erreurs ont été commises, est sensible aux remarques qu'on lui fait. Les Anglais qui, pendant la guerre, jouissaient d'une position incomparable telle qu'ils n'en avaient jamais eue en Amérique pendant le siècle précédent, ont gâché leur position psychologique. Quand on parle avec un diplomate anglais aujourd'hui, il distingue — comme il le faisait en 39-40 — entre les Américains influents qui sont les amis de

France-soir

MAURICE CHEVALIER DE RETOUR A PARIS. Venant de Stockholm, « Maurice », qui rentre en France pour tourner plusieurs films, boit une coupe de champagne en compagnie du prince Bertil de Suède et de Hugo Krafft, directeur de l'Aérotransport, à son arrivée au Bourget.

LA GREVE DES FONCTIONNAIRES CONTINUE, et les douaniers observent les consignes de leur syndicat. Devant un poste de frontière, deux agents de police examinent les papiers d'identité sous le regard un peu ironique des douaniers (photo du haut). Un agent de police lève la barrière de la frontière pour le passage d'une voiture.

LE PLUS RAPIDE DES NAGEURS
« In the world »
C'EST JANY

Recordman du monde des 200 mètres depuis hier, il a le record des 100 m. à sa portée et dimanche, peut-être, dans le relais...

(D'un de nos envoyés spéc. **A. BAKER D'ISY**)

MARSEILLE, 21 septembre. — Que c'est lourd un recordman du monde ! Ayant happé par son bras gauche Alex Jany, qui s'efforçait de sortir de l'eau par un rétablissement difficile, nous fûmes ramenés à la réalité par cette réflexion.

Car tout, jusque-là, c'était passé comme dans un rêve.

Décor féerique : mer miroitante au soleil couchant, et de petites îles comme on en voit sur les cartes postales japonaises.

Une éruption volcanique, une bombe atomique ou l'apparition de quelque divinité nautique ne nous aurait pas étonné autant que ce record du monde qu'Alex Jany venait d'offrir au sport français, au sport tout court.

Il y a un peu plus de vingt ans, on apprit avec une surprise non moins grande, qu'un certain Hawaïen, nommé Kahanamoku, pulvérisait les records mondiaux, grâce à une nouvelle nage appelée le crawl.

— Ah ! ces sauvages, dit-on.

Mais Weissmuller vint et battit les records de Kahanamoku, qui n'était pas du tout si sauvage que cela, soit dit en passant.

— Ah ! ces Américains ! renchérirent les journalistes de l'époque.

Et les records de Weissmuller furent battus à leur tour. Un Français, Jean Taris, détint même celui des 400 mètres.

Mais voici qu'un autre Français — ah ! qu'il pèse donc lourd ! — est là, au bout de notre bras, tandis que le speaker s'époumonne :

— Le record du monde... Le record du monde...

Mais les acclamations couvrent le reste de son annonce. La foule marseillaise — très froide, nous assure-t-on, lors des dernières tentatives — s'emballe soudain et ne veut même pas connaître les chiffres.

Le fait est là. Jany est recordman du monde.

Le nageur le plus rapide sur le 200 mètres est ce grand gosse de 17 ans, qui vient de s'affaler à nos pieds, au bord du bassin, et qui reprend son souffle à plat ventre.

Ce grand gosse, c'est ce même « petit » Jany, né pour ainsi dire dans la piscine de Toulouse, sur qui veillaient son papa,

le maître-nageur, et sa joviale maman, la gardienne.

Kahanamoku, Weissmuller, Taris. Tous ces noms qui furent pour nous des noms de légende. Et puis celui de Billy Smith, que nous n'avons pas connu, mais que nous imaginons avec une tête à la James Cagney et des bras à là... Mathurin. Tous ces champions qui firent les beaux jours de la natation mondiale se voient dépassés par Jany, par ce grand gosse toulousain, qui, un quart d'heure après l'exploit, jouait avec les petites nageuses, ses amies.

Interrompant ses jeux, il nous disait :

— Vous voyez, j'avais raison de vouloir passer en 1' 30" 5/10 aux 150 mètres, alors que Minville avait prévu 1' 30" 2/10.

Comme si ces poussières de secondes avaient quelque importance le jour où l'on bat un record du monde de près d'une seconde complète.

Les 100 mètres maintenant

Car le succès de Jany est total et son temps de passage aux 100 mètres (57"4/5) met le record de cette distance à sa portée un jour ou l'autre.

Dimanche, précisément, il prendra le premier départ dans le relais 4x100, avec le T.O.E.C. Trois chronométreurs enregistreront son temps. S'il bat le record, il sera valable.

Ce qui reste à faire

SAMEDI : Jany court sur 400 mètres, avec Moccan, qui s'attaque au record d'Europe (Tatos 4'46"4/10). Mais qui le battra : le Yougoslave ou le Français ?

Georges Vallerey tente le record du monde des 400 mètres dos (Kiefer 5'10"9/10 contre 5'14" à Vallerey).

DIMANCHE : 4x100 mètres par le T.O.E.C. (Jany, J. et G. Vallerey, Nakache). Le temps de Jany aux 100 mètres sera enregistré.

MARDI, A CANNES : 4x200 mètres par la même équipe.

LA MALCHANCE DE G. VALLEREY

Sans son incident, l'ex-Casablancais pouvait être le premier Français recordman du monde de nage sur le dos

(D'un de nos envoyés spéciaux André BIBAL)

MARSEILLE, 21 septembre. — La nature s'était mise en fête pour célébrer avant la lettre le record du monde d'Alex Jany. Tout d'abord, le vent, si violent la veille et l'avant-veille, s'était apaisé pour donner à notre champion toutes les chances nécessaires à une semblable tentative.

Pensez donc, vouloir s'attaquer à un record du monde du 200 mètres, distance reconnue comme un long sprint et qui a toujours été l'apanage d'un Yankee, c'était une gageure !

Cette fois, le record paraissait bien accroché et Bill Smith ne semblait nullement s'inquiéter des velléités d'un nageur français à vouloir se l'approprier.

Et pourtant, Alex Jany, qui n'a pas pu encore atteindre le record mondial du 100 mètres, dont il est à 7/10 de seconde après son record européen de mercredi, a réussi superbement dans sa tentative contre celui du 200 mètres en 2'5"2/10.

Si la piscine de Marseille avait eu les mêmes dimensions, c'est-à-dire 25 yards, que celle de Columbus, où fut battu l'ancien record de Bill Smith, le Toulousain serait titulaire de deux records mondiaux, celui du 200 mètres et du 220 yards, que l'Américain n'a conservé qu'en raison de la distance métrique de la piscine phocéenne.

L'eau de la piscine était semblable à un miroir lorsque Georges Vallerey s'attaqua à son record du 100 mètres nage sur le dos, amélioré déjà mercredi en 1'5"2/10.

Une mauvaise visibilité au virage, due pour une bonne part au contre-jour provoqué par le soleil couchant, provoqua un incident regrettable, Georges Vallerey heurta de la tête la rigole de la piscine et arrêta là son effort. Pourtant, le recordman d'Europe était en avance sur son tableau de marche et, si ce nageur prit le départ pour une autre tentative, quelques minutes après, il le fit plutôt pour le public et non pour battre le record mondial. Il n'en réalisa pas moins 1'6"3/10, ce qui est encore une des meilleures performances mondiales.

Quant à Jehan Vallerey et Nakache, ils sont bien armés pour participer au relais 4×200 de Cannes.

« Les records mondiaux valent mieux que la tournée marocaine », ...nous dit M. Ders

Le président des Dauphins du T.O.E.C., M. Ders, était tout heureux du résultat obtenu par Alex Jany.

— Des esprits chagrins, nous déclara-t-il, espéraient sans doute que mes nageurs n'arriveraient pas à battre un record mondial. C'est fait. Jany est recordman du monde du 200 mètres et il le sera encore d'autres distances.

« Ce simple record ne vaut-il pas mieux qu'une longue tournée marocaine que j'ai considérée comme une exhibition plutôt qu'un épreuve sportive ? »

Le président des nageurs toulousains a parfaitement raison. Nous espérons que la semaine des records sera renouvelée l'an prochain, dans cette même piscine marseillaise, pour le plus grand bien de la natation française.

André BIBAL.

Les deux « Arc-en-ciel » Aubry et Rioland à Boulogne

La tâche qui attend nos deux champions du monde amateurs Rioland et Aubry, dans le circuit de Boulogne, qui se disputera dans les rues de l'agglomération banlieusarde, s'annonce écrasante pour leur prestige.

Plus d'une centaine d'amateurs, tous avides de précéder les maillots arc-en-ciel, se sont inscrits. Et parmi eux toutes les vedettes de la saison seront là avec le désir de prendre une revanche.

Ce sera également l'occasion d'assister à un nouveau duel des grands clubs parisiens, le V.C.L., l'A.C.B.B. et l'Avia Club, tout au long des 100 kilomètres du parcours.

M. C.

○ ○

● *Demain, à Zurich, se dispute le match international d'athlétisme Suisse-Lucas, Pawlisiak, De Muer, Danguillaume, Chupin, Le Strat et les Suisses Amberg et Hans Martin.*

Il y aura même aux côtés de quelques indépendants de valeur comme Coudert, Bozec, Kemor, Milli, deux pistards, G. Sérès et Giguet qui n'ont pas craint d'affronter les routiers sur un terrain... assez mal choisi.

En tout cas, cet ensemble de coureurs aux qualités des plus diverses, doit nous valoir une course intéressante à suivre où finalement Piot pourrait enfin décrocher une victoire... entière.

Michel COSTES.

« France-soir » avait raison

...quand en juin dernier, il demandait que des joueurs professionnels soient admis à faire partie d'une commission de la Fédération ;

...quand, hier encore, il réclamait que les joueurs professionnels fussent augmentés.

PIOT A LA RECHERCHE d'une victoire à Saint-Cloud

On se souvient du succès remporté l'an dernier par le Grand Prix de Saint-Cloud, au cours duquel Tassin, ceinturé de tricolore et victorieux quelques jours auparavant des « Nations » contrôla toute la course pour se faire battre au poteau par Guégan.

Cette année, dans l'épreuve clodoaldienne, devenue classique, ce sera un autre Breton : Mahé qui, après sa performance d'il y a huit jours, sera le point de mire du même Guégan et des grimpeurs attirés par le profil accidenté du circuit.

Les onze ascensions de la côte de Saint-Cloud ont, en effet, séduit « le roi de la montagne » Robic, son complice Thuayre et Cosson revenu en forme.

Mais ils ne seront pas seuls à se disputer la victoire, car dans le lot des concurrents qui prendra le départ des 100 kilomètres, toutes les catégories de routiers y sont représentées. Les sprinters avec Tacca, Diot, Solente, Bjum ; les routiers avec Piot, Guégan, Martineau, Boda,

Le Red Star essayera une attaque inédite

Un match vieux comme l'histoire du football, ce derby Racing Red Star !...

Et pourtant chaque fois il se présente avec un attrait nouveau.

Pour chacune des deux équipes, une victoire ce jour-là a un charme tout particulier. Aussi, d'un côté comme de l'autre, fourbit-on ses armes avec plus d'application encore qu'à l'habitude.

Si Paris vaut bien une messe, le Racing a dû penser que le derby méritait quelques concessions d'amour-propre, et il a enfin réintégré Bonglorni dans ses fonctions d'avant-centre. Les « bleu ciel et blanc » aligneront donc leur grande équipe avec une attaque soignée.

Cette question d'efficacité semble être d'ailleurs le grand souci des deux adversaires.

Le Red Star, qui souffre toujours de l'absence de Labacci, présentera une ligne d'avants originale avec, de droite à gauche, Scolary, Lozia, Dondua, Aston, Moulet.

Ce, essai donnera-t-il à l'attaque audonienne le « punch » qui lui a fait défaut jusqu'à présent ?...

Le Red Star fait, en tout cas, de louables efforts pour sortir de l'ornière.

Sa tâche sera pourtant difficile demain, car le Racing veut vaincre pour conserver le contact avec les équipes de tête, et Milo tient absolument à prouver que sa place est à l'avant-centre et pas ailleurs.

D. R.

Cet après-midi à Saint-Ouen — COLMAR veut effacer *sa défaite d'Angers*

Après la mauvaise exhibition de son attaque, jeudi, devant Besançon, le C.A.P. reprendra cet après-midi (16 heures) possession du terrain de Saint-Ouen.

Pour recevoir Colmar.

Ce qui ne sera certainement pas une formalité. Ni même un travail de tout repos.

Malgré la nette défaite qu'ils ont subie avant-hier à Angers, les Alsaciens — invaincus jusqu'alors — ont réalisé depuis le début du championnat de bonnes performances. Leur cinquième place, à deux points du leader, en est une preuve.

Et quoique n'ayant pas marqué contre les Angevins leur attaque a une meilleure allure que celle de Besançon.

L'aile droite Lauer-Segaux surtout sera leur meilleur atout. Elle peut forcer la victoire.

Car Colmar doit vaincre.

Le C.A.P. déploie une grande activité. Sa défense a de la sûreté grâce aux Mattioni, Viscardi, Boulanger, Lersh. Il possède en Lefèvre et Flammang deux excellents demi-ailes qui soutiennent efficacement l'attaque.

Mais celle-ci manque terriblement de punch. Elle sait rarement profiter des occasions qui lui sont souvent offertes.

Aussi, à moins d'un brusque réveil des avants parisiens, un succès des Alsaciens est-il prévisible.

D. F.

Gonzalès gardera les buts du Havre

Nous avions exposé, avant-hier, le conflit qui opposait Jean Gonzalès aux dirigeants de Rennes.

La commission du Groupement professionnel a examiné l'affaire hier et, après une très courte délibération, a donné raison à Gonzalès.

Par conséquent, ce dernier gardera les buts du Havre, dès dimanche, devant Montpellier.

La rencontre aura lieu à 16 heures

C.A.P.
Mattioni
Viscardi Lersh
Lefèvre Boulanger Flammang
Torris Jean
Defossé Ponticelli Ménard
●
Krytaka Lesueur Ségaux
Emmeneger Lauer
Denuk Cléan Wawrzyneack
Deckert Frey
Hoffman
COLMAR

La jeunesse du STADE FRANÇAIS contre l'expérience du P.U.C.

Le ballon ovale fera son apparition demain sur les terrains de la capitale. Ouverture d'ailleurs limitée à deux matches : P.U.C.-Stade Français (Charléty 15 h.) et Racing-S.C.U.F. (Colombes, même heure).

Tandis que le club universitaire a vu venir à lui plusieurs joueurs méridionaux côtés, comme le Catalan Teulières qui formera avec Abadie la paire de demis et qu'il a conservé tous ses éléments de la saison passée, à l'exception de Hagolle, émigré à l'Aviron Bayonnais, le Stade, au contraire, s'est vu abandonner par Volot-Marquès, Lalie, Grégoire, Faou, Rostaing et Capuano. La moitié de l'équipe à remplacer, c'est quelque chose ! Loin de se décourager, les dirigeants des « bleu et rouge » ont fait appel aux jeunes éléments dont ils disposaient pour défendre leur pavillon. Il ne faut donc pas s'attendre à des merveilles de la part de la jeune équipe stadiste mais à beaucoup de courage. Elle l'a prouvé dimanche à Niort où les troupes de Daudignon espéraient n'en faire qu'une bouchée et ont dû finalement recourir à des coups de pied pour se tirer d'affaire (17-16).

A Colombes, Racing et S.C.U.F. examineront leurs meilleurs éléments. — P. G.

Les Russes ne peuvent rencontrer les Suédois

On sait que le 13 octobre les footballeurs suédois devaient rencontrer, à Stockholm, l'équipe nationale de l'U.R.S.S. Or, les Russes ne sont pas affiliés à la F.I.F.A.

— Les Russes — nous dit hier, rue de Londres, M. Rimet, président de la F.I.F.A. — ne peuvent jouer contre les Suédois. C'est un règlement stipulé qui ne comporte aucune exception, aucune dérogation.

« La Russie ne pourra conclure des matches internationaux que lorsqu'elle sera affiliée à la F.I.F.A. ou même lorsque sa demande nous sera parvenue. Pas avant. »

D. F.

RAY FAMECHON doit sortir du cadre national

Ray Famechon a défait — presque tous deux fois ! — tous les meilleurs poids plume français. Et hier soir, au Cirque d'Hiver, il a également battu pour la seconde fois Paul Renucci qui dépassait de 900 grammes la limite de la catégorie dont Ray est le champion incontesté.

A vrai dire cette nouvelle victoire du brillant Maubeugeois n'ajoute rien à sa gloire. Mais ne nous plaignons point puisque cette « rentrée » nous a permis de constater que Ray, longtemps handicapé par un « droit » abîmé, nous a montré qu'il n'avait rien perdu de ses magnifiques qualités. Renucci est un garçon dont il faut se méfier, car sa « frappe » est redoutable.

Mais Ray, plus complet, meilleur manœuvrier, mena fort habilement son affaire et au 6e round, en forçant son action, il démontra nettement sa supériorité.

Ray, à ce moment vainqueur certain, jugea-t-il qu'il ne lui était plus nécessaire de précipiter sa victoire ? C'est possible. En tout cas, à partir de cette reprise, Ray évita d'expédier son « droit », d'autant plus que Renucci, parfaitement renseigné sur le poids de cette droite, cachait précautionneusement son menton derrière une épaule haut relevée et offrait une cible à éviter : un crâne dur comme la pierre.

Ray est maintenant mûr pour les grands chocs internationaux. Malgré tout le plaisir que nous éprouvons à voir en action un pugiliste aussi valeureux, nous l'utiliser qu'à bon escient. Pour atteindre la grande classe Ray doit être placé dans l'obligation de se surpasser à chacune de ses sorties.

En fin de soirée, Matéos se montra très près de Jean Mougin, qui le battit de peu aux points.

Au début de la soirée, quatre jeunes : Moktari, défait par jet de l'éponge, Maurice Garcia, Gallatéo et Pierluigui se montrèrent plus que réellement rapides. La vitesse des gestes ne doit pas nuire à la clarté de l'exécution.

Georges SCHIRA.

Entrée en scène des Honorables du basket

Ce soir, au Gymnase Jaurès (20 h. 30), Ménilmontant se trouvera face à l'Avia Club, sévèrement battu il y a huit jours par les Cheminots de l'Ouest, et qui joue sa dernière carte. Lutte serrée en perspective, dont la J.O.A.M., plus complète et plus homogène, peut sortir victorieuse, grâce à Béziers et Quiblier.

La vitesse et les contre-attaques des premiers devraient leur permettre de vaincre. — R. C.

○ ○

● *Le mi-lourd douaisien Moravia, qui fait des ravages dans le Nord, rencontrera Vartanian, à Paris, le 23 septembre.*

A la Croix-de-Berny

Les stayers sur une heure et en poursuite avec Minardi, Lesueur, Claverie, Chocque, Level, Fournier et Chazaud et un omnium... individuel avec Roger Piel, le Danois Falk Hansen, Carrara, Pousse, Girard et Prévotal.

LES ENVOYES SPECIAUX de France-soir et Record seront partout dimanche

A NICE. — Au championnat de France cycliste de la F.S.G.T. :
A. BAKER D'ISY

A LAUSANNE. — Course à travers la ville :
Jean LOMBARD

A TOULOUSE. — Au meeting d'athlétisme franco-suédois :
J. CHAPUS

A MARSEILLE. — Avec les nageurs du T.O.E.C. :
André BIBAL

A LIBOURNE. — Au match de rugby Libourne-Toulouse :
Jean COUSSY

A STRASBOURG. — Au championnat de football : Strasbourg-Roubaix :
Dany REBELLO

A ROUEN. — Au championnat de France de football : Rouen-St-Etienne :
René MOSSU

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO
ILLUSTRATIONS DE G. NIEZAB

52

Ses escapades dans les bois excitaient fort la curiosité de tous ceux qui le disaient affilié à une bande.

Pour connaître le motif de ces fugues, Thénardier invita le cantonnier chez lui et le fit boire.

Un soir, Bouladruelle aurait vu un homme qui n'était pas du pays, mais que lui connaissait bien.

Bouladruelle s'était caché derrière un arbre, mais ne put poursuivre l'homme porteur d'un paquet.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 30°

Jne fem. b.inst. et ed par.angl. et esp. ch.sit. int. aime voyager Ecr. Havas, Grenoble, N°5.447

Jne H. dég. obl.milit. ch. place chauf., ts P.L. Ecr. GARNIER, 111, r. Championnet, PARIS-18e.

Dem. 34 a. sérieux, réf. cherche place gérance Cie dames. Ecr. ELISE, 11 r. des Tournelles (4e)

Jeune ménage polonais ss enfant ch. place env. de Paris hom. val. de chamb. jardinier potager tem. cuisinière bon. réf. Ecr. MALARD, 8, av. Girardin, St-Gratien (S.O.)

Officier démis. âgé 35 a. ex-chef de serv. bachelier parl. écrivant parfait. allem. russe bon. not. anglais bon corresp. daut. cherche place secrét. ou tt emploi confiance. connais. linguist. Ecrire J. P. R., N° 8.479, FRANCE-SOIR.

Ménage retraité dem. pl. gard. usine ou propr. logé prêt. broc. bail. Ecr. P.R., S.8.84, France-soir

20 a., brevet, b.pres. dem. empl. vendeuse début, cout. ou comm. luxe. MONTAL, 29, r. Orfila (20e)

Insp. police retraité, actif, ch. emploi confiance, même gérance hôtel. Ecr. PR N° 9093 Fr.-soir.

Chef cuisinier 40 ans cherche place cuisine, bonnes référ. ces. Ecr. PR N° 9085 France-soir

Fille présent. bien demande emploi vendeuse dans commerce luxe. Ecrire : Mlle Lasalle, 2, avenue Emile-Zola, SAINT-GRATIEN (Seine-et-Oise).

H. 50 a. act. sér. réf. ch. empl. mag. enc. cours. Ec. N°8920 Fr.-soir

Chauff. ch. travail après-midi. Ecr. PR N° 8918 France-soir

Peintre vitré 2 mains dem. app. bon. Ecr. PR N° 8928 Fr.-soir

J. F. anglaise, 28 ans, désirant perfectionner français, cherche place dans famille bourgeoise. S'occuperait des enfants. Ecrire P.R. N° 9019 FRANCE-SOIR.

Ex-P.G. actif, sér. possèd. petit loc. pr dépôt march. et camion 500 kg pour livraison ch. trav. sér. et suivi. Ecr. PR N° 8944 Fr.-soir

Garderais propriété contre logement, jardin, dépend. Réf. 1re ordre. Ecr. N° 8949 France-soir.

J. Fem. b. près. ch. pl. Secr. ex. St. Dact. Compt. cap. réd. b. réf. prêt. St-Michel, Orsay. Ecr. P.R. N° 8960 France-soir.

Jeune Fille cherche place serveuse rest. laud. ou autre. PARISYS, 74, rue de Sèvres, PARIS (7e).

JEUNE PATISSIER BOULANGER cherche place. Offres sous N° 948/46 au SDMO, Strasbourg

Dessinat. tte public mode mag. ts genres, ch. sér. ch. 1er ord. Meroudat, 8, sq. Limatne

GARDES D'ENFANTS 50°

Dame beau logement pr. enf. à part 2 ans, soins maternels Ecr. N° 8095 FRANCE-SOIR

TRAVAUX A FAÇON 100

Importante Manufacture Vêtements Toile recherche travaux à façon quantités, import. seulement. Ecr. Chaze 4 H. Havas, Lille

4 France-spir DE

OFFRES D'EMPLOIS 100°

Sce en. p. Foret-Noire jne chef expl. forest. bnes réf. 25 à 30 a. act. et cap. Ecr. av. détails à M. Duloquin, 29, av. Diderot, Sceaux

Dem. personne retraitée travail facile. Ecrire indiquant références COOPERATIVE BIJOUT., 176, rue du Temple, PARIS (3e).

Ch. courtier 16-18 ans av. vélo. se présenté par parents. Cie OPTORG, 63, av. Ch.-Elysées (8e).

REPASSEUSE
FINISSEUSE
Jeune OUVRIERE APPRENTIE
DACTYLO-FACTURIERE
S'adr. C.I.F., 63, r. Provence, Paris

Dem. dessinateur serrurerie ferronnerie. Caillat, 11 b., r. de Cotte

Jne **FEMME** pr petite manufacture tent. et petits emballag. MADOR, 32, r. Jeûneurs

Importante industrie recherche pr situation commerciale d'avenir Français moins de 30 ans, de préférence Ingénieur ou diplômé écoles supérieures de commerce. Ecrire à COUTY, 4.549, rue Vivienne, 17, PARIS.

Grosse Industrie recherche pour situation bien rémunérée et susceptible d'avenir, Français 25 à 30 ans ayant plusieurs années d'expérience bancaire. Ecrire à Coutty, 4.549, r. Vivienne, 17, Paris

Dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. 18a19 Cab. de Dix Heures, 167, r. Montmartre

Pour voyager 15 à fin octobre Afr. du N. Manequins 42 et 44 parfaits. HENRY, A LA PENSEE, 5, rg Saint-Honoré, PARIS.

On dem. aide-magasinier lib. serv. milit. se prés. 9 à 12 h. SIMAL, 26, rr. des Ecoles, Paris.

Commis papetier connaissant l'impression est demandé par Ets COGERY, 17 bis, rue Joseph-de-Maistre, PARIS (18e arrond.)

Dem. personnes 45-55 a. H. et F. pr visite clientèle trav. facile. DELORT, 179, rue Daguerre (14e)

Dessin exéc. mécan. gén. connais. secrét. classem. Urgt. Ecr. E.T.M., 8, r. Paul-Baudry (8e).

La Sté D.O.P., 177, bd de la République, à SAINT-CLOUD (station Val d'Or) demande de suite :
POINTEAU d'ATELIER
AIDE-COMPTABLE
J.H. ou J.F. POUR SERVICE ARCHIVES ET TIRAGE DE PLANS
FRAISEUR
ALESEUR
Cantine et nombreux avantages.

Dem. un b. vendeur spéc. confect. pr Hom. Cant. ass. Latreille, 62, r. St-André-des-Arts, Paris-6e

DEMONSTRATRICE VENDEUSE produits de beauté demandée pour LYON. S'adresser : CEDIR, 39, av. des Ch.-Elysées, 1er, 8 30

Dem. Tricoteuse rectifig. (r. bien payée. Leclerc, 88, r. Crimée

PEINTRES en bâtiment demandés. 4, r. de l'Aisne, Paris-19e

● *Bureau*

Sté-dact. pr remplacement 1 mois. Cantine assur. ENTREPRISE CHEMIN, 4, r. Vienne, Paris-8e.

Aides-Comptables Dact. Factur. Salaires max. 7.500 Thiers (16e)

Sténo-Dact. 3 mat. par semaine. TANALIAS, 15, r. Paix, Pantin.

St.-Dact. confirm. pr remplac. 3 mois pl. V.-Hugo. Tél. Pas. 00-48

Dem. bon. Sténo-Dact. et Aide-Compt. conn. st.-dact. CAILLAT, 11 bis, r. Cotte, Paris (12e)

Edition Music, Garzon, 13, r. Echiquier, 2 dact. s.p. 23 sept. 15-17h.

Bne sténo-dact. secrét. aff. juri. diques cédérait évent. chambre. CAHANE, 3, pl. St-Michel, Paris.

Rech. très bonne STENO-DACT. Bon. appoint. et avantages. Ecrire : TRICHET, 5 avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra.

Imp. Société cherche Comptables s. très qualifiés, si possible diplômés, pour vérifications et comptes. S'adresser : 21, rue de la Bienfaisance, PARIS (8e arrond.)

Maison Transports dem. Jeune Hom. 18 a. pr réception et écrit. Grésillon, 31, r. Caire (2e)

Bon. **DACTYLO** FACTURIERE
AIDE-COMPTABLE
STENO-DACTYLO
Jeune
Cant. Coopérat. 45 h. en 5 jours. Se prés. : THOMSON-HOUSTON, 78, av. Simon-Bolivar, Paris (19e)

On dem. St.-Dact. capable. Se présenter : PANTZ, 56, bd Picpus (12e), le 21 à partir de 14 h. ou le soirs à part. de 19 h.

Dem. sténo-dactylo aide-comptable, bonnes références. Ecrire : CARPASAC, 119, r. Broca, Paris.

Dame aide-comptable expérim. Ecr. en indiq. âge, réf., salaire dem. à S.E.G.A., 6, r. Alfred-Haussaye, PARIS-8e. Aut. A.4411

1° Pour notre Service d'Achats **HOMME** ou **DAME** qualifié bien au courant APPROVISIONNEMENTS
2° **2 AIDES-COMPTABLES**
3° **BONNE DACTYLO**
Timken, 11, quai Aulagnier, Asnières

ENTREPRENEUSES

vêtements imperméables. HERCULE, 55, rue Meslay (3e arr.).

FOURRURES 26, bd Raspail. MECANICIENNES et OUVRIERES demandées à l'année

On dem. ENTREPRENEUSES à domicile pour Blouses lingerie. Se présenter AVEC MODELES. Confection s'abstenir. GENANS, 25, av. Wagram, PARIS (17e).

Bonne Tricoteuse rectiligne ayant. Néomaille, 93, r. Réaumur

MARTYNE, 5, bd Strasbourg, dem. brodeuse main. Spéc. biais retournés atelier et dehors.

Dem. bnes 1ères mains et ouvrières à domic, pr la robe. Travaux pour vêtibule. FOGIEL, 137, rue de Turenne, PARIS (3e arr.)

Recherchah, fabrique de lingerie, demande bonnes ouvr. spécialistes. 6, r. du Caire. Me Réaumur.

FABRICANT tricot main demande Entrepreneuses. Mollet, 153, rue Legendre, Paris (17e)

Passementière et ouvrière couseant bien, pour finitions. — Bianchi, 23, rue du Mail, Paris.

Dem. pr atel. Confection Homme PRESSEURS-SES pr unisexe et détail. BRIL et Cie, 165, rue Marcadet, PARIS (18e).

● *Gens de maison*

Ch. Femme de ménage tous les jours matin. Se prés. SITENBERG, 104, quai de Jemmapes-10e.

Ch. bonne à tout faire et nurse pour enfants de 3 et 5 ans, jolie propriété banl. Ouest. Sér. réf. CAHANE, pl. Saint-Michel (3e).

● *Industrie*

Jeunes apprentis dem. pr doure décoration, près par parents. PIERRO, 11, rue Pascal (5e ar.).

OUVR. ENTRET. MECAN. Gle Ecr. av. réf. BISCUITERIE ALSACIENNE, 28, av. Républque, MAISONS-ALFORT. Cantine

On dem. ouvriers sans spécial. pr mont. petits appar. électriques 36 fr. de l'h. SUZOR, 20 bis, rue Denfert-Rochereau, Boulogne-s/S.

Manufact. de Stylographes dem. 1re Régleur s/tour Mikron pr décolletage, Ajusteur pr Ouvrier Bijoutier. Se prés. Ets EDAC, 104, bd Arago, PARIS

Régie Nationale des Usines RENAULT
57, qu. de Stalingrad, Billancourt demande :
REGLEURS sur Tour Automatiq. Bons salaires. Avantages sociaux.

Fraiseur, 1 Tourneur 3e échel. HANCART, 63, r. Rennequin-17e.

Usine des Basses-Pyrénées recherche deux bons FAISEURS-OUTILLEURS, un bon REGLEUR pour tours semi-automatiques. Ecrire à CONSTRUCTIONS MECANIQUES, Boîte Postale 77, à PAU (Basses-Pyrénées).

FORD demande d'urgence Chronométreurs - analyseurs connaissant bien machines-outils. Références exigées. Avantages sociaux. Cantine. Coopérative. Se présenter FORD, Poissy, le matin. Service du personnel. (Train spécial, départ 7 h. 20 de Saint-Lazare).

AFFUTEUR fraises et outillage quart. République, Saro, 9, r. Gambey-11e.

LA Sté DES LAMPES NEOTRON DEMANDE :
MANŒUVRES hommes. Tous travaux de 25 à 40 ans très alertes.
OUVRIERES 21 à 25 a. Cantine. Services sociaux. Se présenter le matin du 23 au 25 septembre inclus à 3, rue Gesdoin, à CLICHY-LEVALLOIS. Autobus MAIRIE DE CLICHY.

● *Représentants*

HERAULT, 13, r. Forge-Royale-11e dem. représentant exclusif province. Fixe 5.000 + 10 % com. Ne pas se présenter. Ecr. pour R.-Vs.

Importante Société commerciale tech. homme jeune, actif, ayant vendre pour représentation premier ordre. Ref. pas exigées si réelle activité. Agé maximum 30. Ne pas se présenter. Ecrire SOMO, 57, r. Pierre-Charron, Paris, qui tr.

Import. Sté Huiles, Graisses dem. 4 Représentants. Fixe et Comm. pour Paris-Banlieue, S'adr. lundi, de 14 à 16 h. Sté MARCEL, 21, r. de l'Aiouette, Saint-Mandé.

Organisme Vente Détail rech. Représ. intr. Apiceries drôg. bazars Paris, Seine, Seine-Oise. Ne se présenter que lundi : BILLOUE, 8, r. Petit-Arche (16e)

Cherchons REPRESENTANT introduit pr vente produits de beauté de luxe à base d'huile de vaseline pure, soutenu par importante publicité. Ecrire ou présenter secteur visité à F. CUISINIER, 20, r. Léningrad (8e), qui transm.

On demande Chef de service pr rechercher et visiter clientèle camionnage et location camions LOVEAU, 152, rue Château-des-Rentiers, PARIS (13e)

Importante Société de Crédit pr Constructions recherche agent exclusif pour Eure-et-Loir. Références premier ordre exig. Ecrire av. curric. vit. à M. ANJEAUX, 101, rue St-Lazare, Paris (9e).

Agents trav. agréable b. prés. bx gains sit. aven. Ecr. ou vis. 10 à 11,30. Berca, 39, r. Temple-4e.

Vu succès ouvrage intérêt national Import. Sté Editions rech. Représentants pr visiter clientèle particulière. Se présent. lundi 23 septembre, 14 à 16 h. Sté MARCEL CHAPUIS et Cie, 56, rue des Saints-Pères, PARIS (6e ar.)

PROPOS. COMMALES 160°

Désir. entrer en relat. av. dame ste ay. registre comm. électr. Ecr. MIRAMAND, 9, Bouchet, S. r. Ernest-Renan, Issy-les-Moulineaux

Pr lancement jeu nouveau cherc. associé ou commandité. FEP 12, rue du Mont-Thabor, PARIS

REPRÉS. COMMALES 150°

MAGASIN MODERNE, GROSSISTE PARFUMERIE, Produits hygiéniques dans centre important Normandie, serait, désireux de s'adjoindre l'agence d'autres marques parfumerie, produits hygiéniques, soins de beauté, installation outillage, etc. Ecr. M. CANET, 17, r. Vivienne, PARIS.

J'accepte la représentation de liqueurs, cognac, vins pour la Tchécoslovaquie. Caves à disposition. Ecrire sous « Liqueurs » à PRAGA, Agence de Publicité, PANSKA 6, PRAGUE II (C.S.R.)

OCCASIONS DIVERS 150°

Urgt achat Singer 31 K. 96 K. et lingère. Stév. 64, r. Sauffroy-17e

Vendre, cause départ urgent, mobilier ch. s. à m. ch. en. ts 1 à 12 h. ou 18 à 20 h. 8, av. Desaix, Puteaux

Projecteur cinéma 16 mm. parlant complet de 18 à 20 h. BLOUIN, 14 bis, r. St-Maur (11e)

URGENT. Achète Matériel de Battage compl. ou détaché. S'adr. N° 6.186, Havas, Reims.

Ach. Mach. tricoter. Jauge 10. A Neomaille, 93, rue Réaumur.

Transformez votre Singer en mble mod GASTON, 16, bd Magenta. Vte-Achat Mach. à coud. Nor. 07-06

ACHETONS AMERIQUE pr l'Ameublement, meubles, objets d'art, tapis, appart. complet, etc. Direc. BARRY, 15, r. Saulnier, PARIS

LOCAT. NON MEUB. 150°

Fch. villa Nice 6 p. culs, s.d.b. gar. jard. arb. fruit, vue mer c/ appt 5 p. maxi. Nlle Nice. Ecrire Ag. HAVAS, NICE, N° 153.

Centralisation des échanges APPARTements LIBRES ss interm. SFC, 29, r. Renard (4e)

Ch. louer pav. 10-50 k. Paris. Lorret, 21, av. De-Gaulle, Champigny

Ch. appt grand ou pet. accepte repr. Ecr. Henri, 59, bd Strasbourg

LOCAUX COMMERC. 150°

Ste import. cherche louer ou s/s 2 jouer Bureau et Télé. DENOYER, 20, r. Henri-Monnier, Paris-9e.

Cherch. local surf. min. 2.000 m2 raccordé voie ferrée ou possibilité de raccordement. Banlieue Sud et Sud-Ouest, comprise entre Porte d'Ivry et Porte de Saint-Cloud ou Nord-Ouest. Faire offre à S.N.C.A.C., Direction Achats, 11, rue Pillet-Will.

MEUBLES 150°

Dame av. enf. 14 a. ch. chambre meubl. ds b. famille av. pens. sour. si pos. Ec. P.R. N° 8950 Fr.-s.

Ch. Gérance Hôtel-Café ou Hôtel Pouvons prendre, ch. même. Villa meubl. ti. cft ds meilleure banl. Ouest 16 m. St-Laz. Ec. N° 8912 Fr.-s.

Etrang. ch. appt mblé entre 4 et 6 p. quart. centre préf. loyer indif. Ecr. INCOMA, 68, av. Villiers, Paris. Tél. : Carnot 18-77

PROPRIÉTÉS. TERR. 150°

CHERCHE ACHETER, LOUER, banlieue Paris,